

وزارة التعليم العالي والبحث العلمي
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
ⵎⵓⵎⵓⵔ ⵎⵓⵎⵎⵉⵔⵉ ⵔⵉⵣⵓⵣ
ⵁⵎⵓⵣⵉⵖⵉⵙ ⵉⵏ ⵙⵉⵎⵓⵔ ⵉⵏ ⵙⵉⵎⵓⵔ
ⵁⵎⵓⵣⵉⵖⵉⵙ ⵉⵏ ⵙⵉⵎⵓⵔ ⵉⵏ ⵙⵉⵎⵓⵔ
ⵁⵎⵓⵣⵉⵖⵉⵙ ⵉⵏ ⵙⵉⵎⵓⵔ ⵉⵏ ⵙⵉⵎⵓⵔ

UNIVERSITE MOULOUD MAMMERRI DE TIZI-OUZOU

FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES

DEPARTEMENT LANGUE ET CULTURE AMAZIGHES



جامعة مولود معمري - تيزي وزو

كلية الآداب واللغات

N° d'Ordre :

N° de série :

Mémoire en vue de l'obtention
Du diplôme de master II

DOMAINE : Langue et Culture Amazighe

FILIERE : Langue et Culture Amazighe

SPECIALITE : Littérature et Imaginaire

Thème

**Essai d'analyse narratologique du roman
« Agni n twayit » de MAHROUG Djamel**

Présenté par :
BELHASKA Farida Bochra.

Encadré par :
Mme ACHILI Fadila

Jury de soutenance :

Présidente : SADI Nabila. M.C.B. UMMTO
Encadrante : ACHILI Fadila. M.C.A. UMMTO
Examinatrice : IBRI Saliha M.A.A. UMMTO

Promotion : 2022-2023

Remerciement

Je tiens à exprimer mes sincères remerciements à mes enseignants, mes mentors et mes camarades pour leur soutien, leur patience et leur expertise tout au long de mon parcours académique. Vos conseils, vos critiques constructives et vos encouragements m'ont aidé à développer mes compétences et à réaliser mes objectifs. Je suis également reconnaissant envers mes amis et ma famille pour leur soutien émotionnel et leur compréhension pendant les moments de stress et de pression.

Dédicaces

Je dédie ce travail à mes parents, mes piliers, mes guides, mes soutiens. Depuis mon plus jeune âge, vous avez cru en moi et avez toujours été là pour m'encourager, me pousser à aller plus loin, à viser plus haut. Votre amour inconditionnel et votre soutien indéfectible ont été les moteurs de ma réussite académique et personnelle. Je ne serais pas la personne que je suis aujourd'hui sans votre confiance, votre patience et votre bienveillance. Vous avez toujours su trouver les mots justes pour me reconforter dans les moments difficiles, pour me féliciter dans les moments de victoire, pour m'encourager dans les moments d'incertitude. Vous avez sacrifié tant de choses pour moi, et je ne pourrai jamais assez-vous remercier pour tout ce que vous avez fait. Vous êtes ma source d'inspiration et ma fierté. Merci, du fond du cœur, pour tout ce que vous avez fait pour moi. Je vous aime.

Sommaire

| | |
|--|-----------|
| Introduction générale..... | 04 |
| Chapitre I : Introduction aux notions théoriques | |
| 1- La narratologie | 10 |
| 2- La narration | 10 |
| 3- Le récit | 11 |
| 4- Le roman | 11 |
| 5- Le narrateur | 12 |
| 6- La focalisation | 16 |
| 7- Le temps..... | 18 |
| 7-1 La vitesse | 21 |
| 7-2 La fréquence | 24 |
| 7-3 L'ordre | 26 |
| Chapitre II : Essai d'analyse « d'<i>Agni n twayit</i> » | |
| I- Narrateur et point de vue narratif | 30 |
| II-La structure temporelle du roman « d' <i>Agni n twayit</i> »..... | 34 |
| Conclusion générale | 48 |
| Bibliographie | 51 |

La littérature algérienne a connu un développement depuis l'indépendance parce que la présence coloniale a imposé un nouveau mode de vie qui a contribué à l'émergence de nombreux nouveaux écrivains sur la scène littéraire algérienne ; et les écrivains ont utilisé plusieurs langues pour s'exprimer, l'arabe, ainsi que le français, et parmi ces écrivains je cite, FERAOUN Mouloud, YACINE Kateb, DIB Mohammed ...etc.

Il y a des écrivains kabyles qui ont choisi le français comme langue d'expression parce qu'ils avaient besoin de faire entendre leur voix, leur existence et de montrer la culture de leur société aux lecteurs étrangers ; mais ce qui nous intéresse ici c'est la littérature Algérienne d'expression kabyle qui n'a connu un développement qu'après les événements de 1980. De cette période à nos jours, plusieurs écrivains ont contribué à son développement comme BENGANA Chabha, AOUDIA Zohra, BELAIDI Lyes, KOUDACHE Lynda, SALHI AKLI Mohand..., ils ont choisi la langue amazigh (berbère) pour enrichir la bibliothèque par des œuvres littéraires et pour développer leur langue maternelle au niveau national.

Notre recherche portera sur un roman de l'un de ces écrivains qui font partie de la nouvelle génération de la littérature algérienne d'expression kabyle. Alors nous avons choisi « *Agni n twayit* » comme corpus, un roman écrit par MAHROUG Djamel et considéré comme son dernier œuvre, publié en 2022, aux Editions Imal à Tizi Ouzou.

Notre choix de l'auteur et l'œuvre a été motivé par plusieurs raisons, dont l'écrivain qui a écrit son roman dans une langue facile et simple (kabyle), donc par curiosité de connaître son écriture. Il raconte une histoire émouvante et tragique, il a écrit pour montrer la vie sociale et politique de la Kabylie, montrant les valeurs morales, éthiques et idéologiques de cette société ; De plus le roman est court ne contient que 151 pages et réparties en 5 chapitres, l'auteur MAHROUG Djamel est l'un des écrivains qui ont essayé de développer la littérature berbère en général et kabyle en particulier ; il est né en 1985 dans un village de « *Agni n Furru* » appartenant à la commune de At Tudert, la région de At Wassif, il a un master en « Art et Lettre » comme il a étudié à ENSJSI (école nationale supérieure de journalisme et des sciences de l'information), et maintenant il termine son doctorat en littérature amazighe. Il a plusieurs œuvres littéraires parmi elles : Amakun d Usugen Tirgaw d Wayne nniḍen, Ger Uweyi d Wanad, Ashissef d usebyes¹.

¹ Certaines de ces informations ont été obtenues lors d'une interview avec l'auteur MAHROUG Djamel

Notre thème de recherche s'intitule Essai d'analyse narratologique de « *Agni n twayit* » de «MAHROUG Djamel» il recouvre une étude analytique selon GENETTE Gérard et quelques autres théoriciens en narratologie et après avoir lu et relu le roman, nous sommes arrivées à la problématiques suivant formulé apartire de deux questions fondamentale :

- Comment se présente la structure temporelle dans le récit ?
- Quels aspects prends le narrateur dans le roman ? Qui parle ? et qui voit ?

Pour répondre aux questions posées dans notre problématique, nous proposons les hypothèses suivantes :

- Si l'auteur utilise un narrateur omniscient, alors le lecteur sera mieux en mesure de comprendre les motivations et les pensées des personnages.
- Si l'auteur utilise une narration à la première personne, alors le lecteur aura une connexion émotionnelle plus forte avec le narrateur.
- Si l'auteur utilise des flashbacks dans la narration, alors le lecteur aura une meilleure compréhension de l'histoire et de la psychologie des personnages.
- La vitesse de narration rapide peut susciter de l'excitation et de la tension chez les lecteurs, tandis qu'une narration plus lente peut créer un sentiment de mélancolie ou de nostalgie.
- L'ordre des événements peut affecter la manière dont les lecteurs perçoivent la causalité et la relation entre les événements, et peut influencer leur interprétation des thèmes et des personnages de l'histoire.
- La fréquence de certains événements peut souligner leur importance ou leur pertinence pour l'intrigue et les thèmes de l'histoire.

La méthode que nous avons apposé à cette étude est la narratologie en nous appuyant principalement sur celle de Gerard Genette telle qu'elle figure dans Figure III

Nous avons prévu d'organiser notre travail de recherche en deux chapitres afin de confirmer ou d'infirmer nos hypothèses. Dans le premier chapitre, nous y définirons des notions théoriques telles que la narratologie, la narration et le récit, en soulignant que les récits peuvent prendre différentes formes, telles que les contes, les fables, les épopées et les romans. Nous nous concentrerons ensuite sur le roman car c'est le sujet de notre analyse. Le deuxième chapitre portera sur l'analyse du narrateur, du point de vue narratif et du temps, qui sont tous des éléments clés de la narration dans un roman.

Résumé d'*Agni n twayit*

Cette œuvre, évoque une histoire qui s'est déroulée dans un village appelé *Icebliwen*, habité par le couple Dda Akli et sa femme Nna Feṛruḡa qui s'occupaient de leur foyer, ayant quatre filles et quatre garçons, Muḡend et Muḡend Akli, qui vivent à l'étranger, Mezyan qui travaille au Sahara, deux filles mariées. Malika fait de la couture chez-elle, Kahina collégienne, et le cadet Meqran .

Dda Akli, le papa passe son temps tantôt à la maison et tantôt au breuvage en compagnie de son chien (Riki) dans un endroit situé au centre de trois villages, en face d'une montagne appelée Keryas. Cette province est fascinante et émerveilleuse surtout les paysages qui incitent Dda Akli à réciter des poèmes.

Des années passèrent, « *Agni n testan* » est devenu un endroit oublié. Dda Akli et les bergers n'y allaient plus à force du temps. Les jeunes villageois y jouaient le ballon avec Meqran le pionnier de l'équipe qui aimait le football et qui détestait les études à l'exception de la langue française, c'était son rêve depuis son enfance, d'aller chez ses frères en France, ce personnage méchant et obstine, fut souvent puni pour ses frères. Arrivant au collège, il est devenu un toxicomane, étant nuls dans ses études il disait toujours à son ami qu'il fallait avoir un métier d'artisan.

Les deux amis ont eu leur brevet (sixième année) un contraste de joie et de tristesse envahi la région à cause de la mort tragique de l'artiste aimé MATOUB Lwennas dans des circonstances mystérieuses pendant la décennie noire. Le rebel était contre le terrorisme et le pouvoir en place. Meqran et ses amis luttèrent pour officialiser leur langue maternelle en faisant une marche en 2001.

Un jour, au collège pendant l'examen, Meqran voulait tricher, sa maitresse fut fâchée contre lui et le gronda, le garçon la frappa jusqu'à ce qu'elle perde connaissance, c'est ainsi qu'il arrêta ses études. Son père en colère jura de ne pas lui donner un sou. Peu de temps après Meqran s'inscrit à l'école de formation professionnelle pour avoir un diplôme de cuisinier, il commence sérieusement sa formation...mais après, le jeune fréquenta les gens de la ville

influencé par leur mauvaises attitudes, Meqran fut viré par le directeur de l'établissements parce qu'ils ont trouvé de la drogue dans sa chambre.

En rentrant chez lui, ses frères se mirent en colère contre lui. Chaque vendredi, meqran jouait le football avec ses amis, à coté de stade il y avait un chantier pour tailler les pierres , il était intéressé pour y travailler, malheureusement le responsable du chantier accepta tous les jeunes du village sauf Meqran.

Le délai du contrat de l'entreprise est fini, alors le garçon profita l'occasion et commença à travailler seul sur le chantier en cassant et taillant les pierres et comme c'était dure pour lui, il décida alors avec un ami de travailler ensemble en partageant les revenus. Un jour Meqran c'est disputé avec son ami , c'est ainsi qu'il arrêta de travailler avec lui.

Dda Akli est décédé quand Meqran avait 18 ans, ce dernier devrait chercher du travail, il proposa à sa mère de lui acheter une fourgonnette avec les biens de son père. Au début, était difficile pour lui mais après il s'y habitua. Le malin il profite de son métier comme cuisiner, et prépara en parallèle des repas y compris le vins à ses clients, et gagna beaucoup d'argents. Une fois, une fille appelée Fatiha était montée avec lui, attirée par sa beauté, elle lui demanda son numéro, la veille, la fille appela Meqran avec le temps elle tomba amoureuse de lui. Bilal le frère de Fatiha était un homme épieux, il a vu sa sœur une fois avec Meqran, il se mit en colère contre elle, Meqran intervient et frappa Bilal, la fille fut punie par sa famille, elle n'alla plus à l'école elle s'est mariée avec un homme barbu de Blida. Bilal traumatisé, jura de se venger

Un jour Meqran assis avec ses amis au village, voit surgir un groupe de gendarmes, les amis s'échappent ainsi que Meqran en laissant sa fourgonnette, le lendemain matin, il décida de la vendre, et avec l'argent, il pensa aller en France comme « Harague ». Arrivé en France, sous l'accueil de son frère, les premiers jours il ne trouva pas de travail, après avec l'aide de son frère, il trouva un travail comme agent de sécurité dans une entreprise. Un jour en sortant de l'entreprise il se fit percuter par une cycliste, la fille lui présenta ses excuses, après un court dialogue entre eux ils découvrirent qu'ils eurent de la même région ils devinrent des amis, puis des amoureux, et finissent par se marier.

Meqran a eu ses papiers, lui permettant de faire un stage de cuisinier... une année passée Meqran a eu son diplôme, sa femme a accouché sa mère reçut la nouvelle de la naissance de son enfant, elle fut fière de lui. En rentrant au pays, un jour il entendit une discussion, disant

que Bilal a rejoint le maquis, et devenu terroriste, il descend de sa voiture et proposa à ses anciens amis de passer une soirée à Agni ensemble.

Pendant la soirée les amis furent attaqués par un groupe de terroristes, parmi eux était le nommé Bilal qui n'as pas reconnue Meqran, il s'approche de lui pour s'assurer qui il était, quand il a su que c'était meqran il le tua et se vengea de lui.

Chapitre I

Introduction aux notions théoriques

Introduction

Avant d'entamer notre recherche, nous allons tenter de clarifier les concepts théoriques tels que la narratologie, la narration, le narrateur, le récit...etc. Nous mettrons également en évidence les différents types de narrateurs, leurs fonctions et les différentes conceptions du temps narratif telles que la vitesse, l'ordre et la fréquence. En d'autres termes, nous chercherons à démontrer les principaux axes de la narratologie tels que définis par GENETTE Gérard, YVES Reuter et d'autres narratologues.

1-La narratologie

La narratologie ou science de la narration, est une discipline fondée sur l'étude des textes narratifs. Elle étudie les différentes techniques et structures narratives employées dans toutes œuvres littéraires que ce soit roman, nouvelle... etc., c'est -à- dire qu'elle étudie les mécanismes internes d'un récit. Les premiers travaux en narratologie des études littéraires modernes proviennent du Formalisme Russe, le terme narratologie fût proposé par TZVETAN Todorov en 1969 dans « *Grammaire du Décaméron* ».

Pour bien cerner l'apport de la narratologie nous devons mettre l'accent sur ces trois concepts centraux (histoire, récit, narration) parce que GENETTE Gérard a fondé la narratologie sur la distinction entre ces trois entités fondamentales : le récit est un texte oral ou écrit qui présente une histoire, l'histoire est ce que le récit raconte selon un ordre chronologique ; la narration est l'acte de raconté l'histoire.²

2- La narration

Le mot narration est attesté dès le XIIème siècle et fût emprunté au latin « narratio », et d'une série de mots latins dérivés du verbe « narre », narrer est le plus ancien en français il ne fut attesté qu'à la fin du XIVe siècle.

La narration est l'action de raconter une histoire, elle est omniprésente dans toutes les cultures, et il existe de nombreuses formes sémiotiques que la narration peut prendre comme : le texte littéraire, journalistique ou dans autre domaine tel que la peinture, la bande dessinée, théâtre, cinéma ... etc.

² GENETTE Gérard, *Figures III*, paris, seuil, 1972, pp. 71-74.

Selon ZIDANE Amine:

« La narration est le geste fondateur du récit qui décide de la façon dont l'histoire est racontée, le processus de la narration prend tout son sens lorsque on met en lumière la différence entre l'histoire, qui est le contenu de la narration (faits, états, ou sentiments) et le récit qui est considéré comme le résultat et le produit de la narration et de l'histoire et la narration elle-même qui est la manière dont les faits sont racontés, ou plus précisément qui constitue l'ensemble de procédés et des techniques de la mise en récit comme la focalisation par ses différents types, la distance (le mode narratif) ... etc .³ »

Selon GENETTE *« la narration est l'acte narratif producteur et, par extension, l'ensemble de la situation réelle ou fictive dans laquelle il prend place. ⁴ »*.

3- Le récit

Un récit dans son sens le plus large, est un texte ou un énoncé qui raconte une série orale ou écrite déroulant dans un espace particulier, il peut prendre la forme d'un texte littéraire tel que la nouvelle, roman, conte ...etc. ou bien la forme d'un récit journalistique, d'un fait divers par exemple, *« les contes, les légendes et les mythes, les mémoires et les chroniques, les faits divers et les nouvelles, les épopées et les romans..., la vraie vie comme les destins fictifs. »*⁵

Un récit est une série d'événements réels ou fictifs (imaginaires) racontés par un narrateur. Les faits se déroulent en générale dans le passé selon GENETTE Gérard: *« la présentation d'un événement ou d'une suite d'événement, réels ou fictifs, par le moyen du langage. »*⁶

GENETTE Gérard considère le récit comme : *« L'énoncé narratif, le discours orale ou écrit qui assume la relation d'un événement ou d'une série d'événement. »*⁷

4- Le roman

Étymologiquement :

*« Le terme roman vient du latin "romanus" signifiant romain et de "romanice", signifiant à la manière des Romains. Ce terme sert originellement à désigner une langue utilisée à l'époque du Moyen Âge, soit la langue romaine, langue utilisée au Nord de la France. »*⁸

³ ZIDANE Amine, *Etude narratologique de Le fleuve détourné de Rachid Mimouni*, mémoire de Master, Djamilia BOUTAGHANE-DJAOUI (dir), Université Mohamed Seddik Ben Yahia-Jijel, 2016, p46, OPI.

⁴ GENETTE Gérard, *Op.cit*, p. 72.

⁵ ARON Paul, SAINT-JACQUES Dennis, VIALA Alain, *Le Dictionnaire de la littérature*, Quadrige, 2004, p.407.

⁶ GENETTE Gérard, *Op.cit*. p. 206.

⁷ *Idem.*, p. 71.

⁸ BÉROUL, "Le Roman de Tristan", Ed. Francisque Michel, 1836, disponible sur <https://www.1min30.com/dictionnaire-du-web/roman-definition> (consulté en 2 Novembre 2022).

Un roman est un texte narratif écrit en prose (sans rime) qui raconte généralement une histoire fictive, parfois mêlant le réel et l'imaginaire dont il fait le récit d'aventures. Il est plus long que la nouvelle littéraire, comme étant le type narratif le plus courant et ont de nombreuses variantes de formes et de structures, il décrit des personnages, leurs psychologies, leurs passions, leurs aventures, leur milieu social.

Il existe plusieurs types de romans dans la littérature française par exemple : roman d'analyse (psychologique), roman d'aventure, roman par lettres (épistolaire), roman autobiographique, roman historique, roman d'éducation (d'apprentissage), roman réaliste, roman naturaliste.

Le dictionnaire la rousse définit le roman comme :

« Œuvre d'imagination constituée par un récit en prose d'une certaine longueur, dont l'intérêt est dans la narration d'aventures, l'étude de mœurs ou de caractères, l'analyse de sentiments ou de passions, la représentation du réel ou de diverses données objectives et subjectives ; genre littéraire regroupant les œuvres qui présentent ces caractéristiques. A l'origine, œuvre narrative en prose ou en vers, écrite en langue romane (le roman de rose, le roman de repart, par exemple). Histoire compliquée dénuée de vraisemblance : cela m'a tous l'air d'un roman. »⁹

5- Le narrateur

Le terme narrateur vient du latin « narrator », le terme est apparu pour la première fois au début du XIXe siècle en Angleterre.¹⁰

Le narrateur est un personnage fictif qui appartient à l'univers de la fiction et existe uniquement à l'intérieur du livre. Il peut être distinct de l'auteur et peut même prendre la forme d'un personnage de l'histoire lui-même. Le narrateur peut organiser les événements de l'histoire, qu'ils soient principaux ou secondaires, en suivant l'ordre chronologique pour assurer la compréhension du lecteur. Il peut également porter des jugements sur les faits et les personnages, ce qui peut influencer la perception du lecteur de l'histoire. La présence du narrateur est courante dans toutes les formes de narration, y compris les romans, les nouvelles, les poèmes, les pièces de théâtre et autres textes littéraires. Le narrateur est « *la Personne qui est la source d'un récit* ». ¹¹

⁹ Auteur inconnu, "Roman" Larousse, 2021 consulté le 2 novembre 2022, disponible sur <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/roman/69755>

¹⁰ PATRON Sylvie, *Le narrateur, introduction à la théorie narrative*, Paris : Armand Colin, 2002, p. 13.

¹¹ DE BEAUMARCHAIS Jean-Pierre et al, *dictionnaire des littératures de langue française*, Bordas, p. 1721.

Selon PATRON Sylvie: « *le narrateur est une voix et puisque c'est une voix ; il parle ; affirmer que personne ne parle dans un récit, C'est par conséquent être sourd ; personnellement, quand je lis un récit. J'entends quelqu'un me parler.* »¹²

Le rôle du narrateur est de structurer les événements principaux et secondaires de l'histoire en les présentant dans l'ordre chronologique afin de faciliter leur compréhension pour le lecteur. En plus de cela, le narrateur peut exprimer des opinions ou des jugements sur les événements et les personnages de l'histoire.

5-1 Les types de narrateurs

Il existe deux types de narrateurs :

5-1-1 Narrateur homodiégétique et autodiégétique

Nous disons que le narrateur est homodiégétique lorsqu'il fait partie de l'histoire (personnage de l'histoire), il fait partie intégrante du récit, il narre le récit avec « je » et « nous » il donne une voix pour témoigner du fil de l'évènement de manière personnel, également connu sous le nom de « narrateur participant » ; mais si ce narrateur est le héros de son histoire il peut aussi être appelé narrateur autodiégétique selon GENETTE, ou parfois appelé « narrateur héros »¹³.

5-1-2 Narrateur hétérodiégétique

Ce type de narrateur est connu sous le nom de narrateur omniscient. Ce type de narrateur a une connaissance complète des événements passés, présents et futurs de l'histoire, ainsi que des pensées et des émotions de tous les personnages impliqués. Le narrateur omniscient est également extérieur à l'histoire et raconte le récit à la troisième personne. Il peut fournir des informations et des détails que les personnages ne connaissent pas, ce qui peut aider le lecteur à comprendre l'histoire dans son ensemble. Cependant, cela peut également réduire le suspense et l'imprévisibilité de l'intrigue, car le lecteur sait ce qui va se passer avant que les personnages ne le sachent.

C'est un narrateur qui est absent de l'histoire, c'est-à-dire qu'il n'est pas membre de l'histoire qu'il narre, il raconte le récit à la 3^{em} personne.¹⁴

¹² PATRON Sylvie, *Op.cit.*, p. 13

¹³ SIMONNET Emile. "*Le point de vue narratif*", Situations de formation en enseignement du français en Nouvelle-Calédonie, 2006, disponible sur <http://emile.simonnet.free.fr/sitfen/narrat/pointvueN2.htm> (consulté en 15 Décembre 2022).

¹⁴ *Idem.*

5-2 Les fonctions du narrateur

5-2-1 La fonction narrative

La fonction narrative est une fonction de base, elle est liée à l'histoire celle du narrateur ou du raconteur. Le narrateur est un élément clé de la narration, il s'agit de la voix qui raconte l'histoire et qui guide le lecteur à travers les événements. Le narrateur peut être présent ou non dans le texte, mais son rôle est de rapporter les faits et de relater le récit de manière impartiale, en évitant tout jugement ou opinion personnelle. En d'autres termes, le narrateur doit faire preuve d'une certaine impersonnalité pour permettre au lecteur de s'immerger dans l'histoire et de se faire sa propre opinion. (impersonnalité).¹⁵

5-2 La fonction de régie (de contrôle)

Fonction de base, se trouve liée au texte narratif, le narrateur exerce une fonction de régie lorsqu'il commente, les articulations, les connexions, les interrelations (organisation interne) de son texte, par intervention dans l'histoire, en d'autres termes le narrateur organise gère et ordonne les actions (implication).¹⁶

5-3 Fonction de communication (communicative)

La fonction de communication est une fonction importante du narrateur dans la mesure où il est l'intermédiaire entre l'histoire et le lecteur. Il est celui qui transmet l'histoire et maintient le contact avec le lecteur tout au long de la narration. Il doit donc être capable de créer un lien avec le lecteur et de le maintenir tout au long du récit. Pour cela, il utilise différents moyens tels que le temp, le style, le choix des mots, l'utilisation d'adresses directes, etc. Tout cela contribue à maintenir l'attention du lecteur et à l'impliquer dans l'histoire. (implication).¹⁷

5-4 Fonction testimoniale

Cette fonction de narration est appelée la fonction testimoniale. Le narrateur peut utiliser des indices de vérité tels que des références historiques, des témoignages, des documents, pour renforcer sa crédibilité et donner l'impression que l'histoire qu'il raconte est basée sur des faits réels. Cela peut également contribuer à convaincre le lecteur de la véracité des événements décrits et à susciter une réflexion critique sur l'histoire racontée. La fonction testimoniale est particulièrement importante dans les récits historiques, les mémoires et les témoignages personnels .¹⁸

¹⁵ GENETTE Gérard, « *Narratologie* », Signo - Les nouveaux chemins de la signification. Consulté le 4 Juin 2022, <http://www.signosemio.com/genette/narratologie.asp>.

¹⁶ *Idem*

¹⁷ *Idem*

¹⁸ *Idem*

Selon RETEUR Yves : « *Centrée sur l'attestation, elle manifeste le degré de certitude ou de distance qu'entretient le narrateur vis-à-vis de l'histoire qu'il raconte.*¹⁹»

5-5 Fonction idéologique

La fonction idéologique du narrateur consiste à véhiculer une certaine vision du monde ou des valeurs à travers son récit. Le narrateur peut ainsi exprimer ses convictions politiques, religieuses, sociales, etc. et les transmettre au lecteur de manière implicite ou explicite.²⁰

Selon RETEUR Yves :

« *Cette dernière manifeste le rapport au monde du narrateur. Interrompant ainsi le cours de l'histoire et située dans des passages plus généraux, plus abstraits, plus didactiques, elle prend souvent la forme de maximes autonomisables proposant des jugements sur la société, les hommes, les femmes.* »²¹

5-6 Fonction explicative

Cette fonction est appelée la fonction explicative ou didactique. Le narrateur peut l'utiliser pour clarifier des concepts ou des termes qui peuvent être difficiles à comprendre pour le lecteur. Cela peut être particulièrement utile si le récit aborde des sujets techniques, des notions complexes ou des idées qui sont spécifiques à une culture ou une époque.

En utilisant la fonction explicative, le narrateur aide le lecteur à mieux comprendre le contexte et les enjeux de l'histoire, ce qui peut rendre la lecture plus enrichissante et plus intéressante.²²

Selon RETEUR Yves cette fonction « *consiste à donner au narrataire les informations jugées nécessaires pour comprendre ce qui va se passer.*»²³

5-7 Fonction modalisante

La fonction expressive du narrateur se concentre sur l'expression de ses émotions, de ses sentiments et de ses jugements de valeur en relation avec l'histoire racontée. Le narrateur utilise cette fonction pour exprimer sa propre opinion sur les événements décrits et pour créer une connexion émotionnelle avec le lecteur. En exprimant ses émotions et ses sentiments, le narrateur peut également influencer la perception du lecteur de l'histoire et des personnages.

¹⁹ RETEUR Yves, *l'analyse du récit*, Baume-les-Dames, Dunod 1997, p. 43.

²⁰ GENETTE Gérard, « *Narratologie* », *Op.cit.*

²¹ RETEUR Yves, *Op.cit.*, p. 44

²² CHANNEL Salma. شرح بالفرنسية والعربية *les fonctions narratives* [video en ligne]. YouTube. 7 Août 2021. <https://www.youtube.com/watch?v=L62yStGlDho> (consulté le 10 October 2022).

²³ RETEUR Yves, *Op.cit.*, p. 43.

Selon RETEUR Yves: « *centrée sur l'émotion, elle manifeste les sentiments que l'histoire ou sa narration suscite chez le narrateur.* »²⁴

6- La focalisation

La focalisation est un point de vue adopté par l'auteur dans le conduit de son récit ; la perspective de l'histoire dépend du narrateur choisi par l'auteur. Le narrateur externe, le narrateur témoin, et le narrateur interne ; ne se place pas au même endroit, ne voient pas les mêmes choses, et ne partagent pas la même attitude face à ce qu'ils racontent, alors nous pouvons distinguer trois points de vue narratifs « focalisation », conceptualisés par le théoricien de la littérature GENETTE Gérard la focalisation interne et la focalisation omnisciente, la focalisation externe.

Selon GENETTE :

*« Pour éviter ce que le terme de vision, de champ, et point de vue ont de trop spécifiquement visuel, je reprendrai ici le terme un plus abstrait de focalisation, qui répond d'ailleurs à l'expression de Brook et Warren : (focus of narration). »*²⁵

6-1 Point de vue interne

Dans ce cas le narrateur est lui-même le personnage principal, il exprime les conceptions, la pensée et les émotions du personnage afin de transmettre à la scène du point de vue d'un personnage sélectionné, donc il ne raconte pas seulement ce qu'il voit, ce qu'il entend ce qu'il fait mais aussi ce qu'il pense et ressent, il raconte les événements de l'histoire à la première personne. Le personnage narrateur est le protagoniste de son récit, Parfois nous trouvons le récit intérieur dans des histoires racontées à la troisième personne « il », dans ce cas le narrateur n'est pas le personnage du récit mais se glisse à la place du personnage principale et raconte les événements de l'histoire à travers le regard et la sensibilité de ce personnage.²⁶

Selon GENETTE Gérard « *narrateur = personnage (le narrateur ne dit que ce que sait le personnage).* »²⁷.

²⁴ RETEUR Yves, *Op.cit.*, p. 43

²⁵ GENETTE Gérard, *Figure III*, *Op.cit.*, p. 206

²⁶ "Focalisation (littérature)", Encyclopædia Universalis [en ligne]. Consulté le 20 Juin 2022. <https://www.universalis.fr/encyclopedie/focalisation-litterature/>.

²⁷ GENETTE Gérard, *Figure III*, *Op.cit.*, p. 206

Dans le cas de la narration interne, le narrateur peut adopter une perspective interne en se glissant dans la peau du personnage et en racontant l'histoire à la première personne, ou une perspective externe en racontant l'histoire à la troisième personne mais en focalisant sur les pensées et les émotions du personnage principal. Le récit intérieur permet donc une immersion plus profonde dans la psychologie du personnage, ce qui peut aider à comprendre ses motivations et à créer une empathie avec lui.

6-2 Point de vue externe

Dans ce type le narrateur ne décrit que ce qu'il voit de l'extérieur de la scène il est un simple témoin de l'action, il choisit des termes neutres et objectif comme il n'applique évidemment pas son jugement aussi il ne participe pas aux événements qu'il rapporte.

La focalisation externe est souvent comparée à celle d'une caméra qui enregistre ce qui se passe sans prendre part à l'action ou émettre de jugements. Le narrateur se contente de décrire les événements, les actions, les gestes et les paroles des personnages sans donner accès à leurs pensées ou émotions. Cette focalisation est souvent utilisée dans les récits journalistiques, historiques ou descriptifs. Elle permet une objectivité dans la narration et laisse le lecteur libre de se faire sa propre opinion.²⁸

Selon GENETTE Gérard « *narrateur < personnage (le narrateur en dit moins que n'en sait le personnage).*²⁹ »

6-3 Point de vue omniscient

Dans ce type le narrateur se tient en dehors de l'histoire, il n'est donc ni le personnage principal, ni un personnage secondaire ni un simple figurant, il a également été décrit comme narrateur absent ou caché.

Le mot omniscient vient de (omni = tout, scient = connaissance)

Parce que dans ce cas le narrateur en sait plus que les personnages et peut être comparé à dieu, puisqu'il connaît le passé le présent et l'avenir (leur destinée) et même les pensées de chaque personnage, ce qu'ils ressentent, ce qui les motive, ce qu'ils désirent, il connaît leur pensée les plus intimes et même ce qu'ils cachent.³⁰

²⁸ "Focalisation (littérature)", Op.cit.

²⁹ GENETTE Gérard, *Figure III*, Op.cit., p. 206

³⁰ "Focalisation (littérature)", Op.cit.

Il peut effectuer une intervention à la première personne et émettre des jugements sur les personnages ou les situations.

Selon GENETTE « narrateur > personnage (le narrateur en sait plus que le personnage).³¹ »

7 - Le temps

Dans la temporalité d'un récit, on distingue trois temps :

« *Le temps de l'écriture : (l'époque où l'auteur a écrit le récit).*

Le temps de l'histoire : (l'époque où les faits se déroulent, et l'ordre dans lequel ils se succèdent, l'ordre chronologique).

Le temps de la narration : (le moment où le narrateur raconte les événements, l'ordre dans lequel il les rapporte, le rythme qu'il adopte pour les raconter). »³²

En effet, ces trois temps sont importants à prendre en considération lors de l'analyse d'un récit. Le temps de l'écriture peut influencer le choix des mots, le style et les références culturelles utilisées par l'auteur. Le temps de l'histoire peut avoir une incidence sur la compréhension du contexte dans lequel les événements se produisent, ainsi que sur la signification symbolique des actions et des choix des personnages. Le temps de la narration peut affecter le rythme et la structure du récit, ainsi que les effets dramatiques créés par le choix de l'ordre des événements et le moment de leur révélation.

7-1 Le moment de la narration

L'étude du moment de la narration implique de se demander quand l'histoire a été racontée par rapport à quand elle est supposée se produire selon RETEUR Yves « *le moment de la narration réfère à une question simple. Quand est racontée l'histoire par rapport au moment où elle est censée s'être déroulée ?* ».³³

Nous trouvons généralement ce type dans les textes du genre horoscope ou des genre prophétique ; future antérieur et le future simple sont les prédominant dans ce type de narration, d'après GENETTE dans une simple perspective de la position temporelle on peut distinguer quatre types de narration : ultérieure, antérieure, simultanée et intercalée.³⁴

³¹ GENETTE Gérard, *Figure III, Op.cit.*, p. 206

³² A Propos d'Écriture. "Le temps de la narration." A Propos d'Écriture, 2021, Consulté le 20 Juin 2022 <https://www.aproposdecriture.com/le-temps-de-la-narration>.

³³ RETEUR Yves, *introduction à l'analyse du roman*, paris, Gauthier-Villars, 1994, p. 76

³⁴ GENETTE Gérard, *Figure III, Op.cit.*, p. 229

7-1-1 La narration antérieure

Nous trouvons ce type de narration dans la majorité des récits, il est le plus fréquent et le plus complexe ; Dans ce cas la narration a lieu après que les événements se sont déroulés c'est-à-dire nous racontons les événements qui se sont déjà produits, en d'autres termes l'histoire est racontée aux passées, donc le passé simple et l'imparfait sont les deux temps dominant dans ce type de narration, autrement dit .³⁵

Selon RETEUR Yves :

« La narration antérieure est la plus évidente et la plus fréquente. Elle organise la majorité des romans. Le narrateur signale qu'il raconte ce qui s'est passé auparavant, dans un passé plus ou moins éloigné »³⁶,

Il ajoute aussi dans un autre ouvrage :

« Dans la narration antérieure , position la plus classique et la plus fréquente, dans un passé plus ou moins éloigné .»³⁷

La narration antérieure est la forme de narration la plus fréquente et la plus complexe dans la littérature. Dans ce type de narration, le narrateur raconte les événements qui se sont déjà déroulés, c'est-à-dire que l'histoire est racontée au passé. Le passé simple et l'imparfait sont les deux temps verbaux dominants dans ce type de narration, le passé simple étant utilisé pour décrire les actions ponctuelles et l'imparfait pour décrire les actions continues ou répétitives.

La narration au passé est souvent utilisée dans les romans, les nouvelles, les biographies, les mémoires et autres formes de récits. Elle permet au lecteur de suivre l'histoire à travers les yeux du narrateur, en se plongeant dans l'histoire et en imaginant les événements décrits.

Selon GENETTE Gérard: *« antérieure (position classique du récit au passe, sans doute de tes loin la plus fréquente) ».*³⁸

7-1-2 La narration ultérieure

Nous disons que la narration est ultérieure lorsqu'elle porte sur des événements futurs, c'est à dire consiste à raconter des événements avant qu'ils se produisent dont le narrateur se situe avant que les événements ne se produisent ; c'est le cas des textes prophétiques et des prédictions astrologiques, ce processus est rare et est généralement réservé à une brève section

³⁵"Focalisation (littérature)", Op.cit.

³⁶ RETEUR Yves, *introduction à l'analyse du roman*, Op.cit., p. 76

³⁷ RETEUR Yves, *l'analyse du récit*, Op.cit., p. 56

³⁸ GENETTE Gérard, *Figure III*, Op.cit., p. 229

d'un récit, le futur simple et les futurs antérieurs sont les deux temps dominant dans ce type de narration.

Selon RETEUR Yves :

*« Dans la narration ultérieure, très rare au-delà de passages textuels, le narrateur raconte ce qui va se passer ultérieurement, dans un futur plus ou moins éloigné. Ces passages parfois sous forme de rêves ou de prophétique, ont donc une valeur prédictive, anticipant la suite des événements ».*³⁹

En résumé, la narration ultérieure, selon RETEUR Yves, peut inclure des passages prédictifs qui anticipent les événements futurs en utilisant des verbes au futur simple ou futur antérieur. Ces passages peuvent être présentés sous différentes formes, comme des rêves, des prophéties ou des visions. Cependant, il convient de noter que cette pratique est rarement utilisée de manière continue sur l'ensemble d'un texte ou d'un récit. La narration antérieure peut également inclure des descriptions détaillées d'événements passés, de lieux et de personnages, offrant ainsi une vue complète et détaillée du monde fictif créé par le narrateur.

Selon GENETTE : *« ultérieure (récit prédictif, généralement aux futures, mais que rien n'interdit de conduire au présent, comme le rêve de Jocabel dans Moïse sauvé) ».*⁴⁰

7-1-3 La narration simultanée

La narration simultanée est une technique de narration couramment utilisée dans les romans contemporains. Elle se produit lorsque le narrateur raconte les événements au fur et à mesure qu'ils se produisent, au moment exact où ils se déroulent.

Dans ce type de narration, le narrateur est généralement présent dans l'histoire, jouant souvent le rôle de protagoniste. Les événements sont racontés en temps réel, ce qui permet au lecteur de se sentir pleinement immergé dans l'histoire.

Les temps verbaux utilisés dans la narration simultanée sont principalement le présent de l'indicatif et le passé composé, qui permettent de donner l'impression que l'action se déroule sous les yeux du lecteur.

Ce type de narration peut également être utilisé pour créer un sentiment d'urgence ou de tension dramatique, car le lecteur est plongé directement dans l'action et doit suivre le rythme rapide des événements qui se déroulent.

³⁹ RETEUR Yves, *l'analyse du récit*, Op.cit., p. 56

⁴⁰ GENETTE Gérard, *Figure III*, Op.cit., p. 229

En somme, la narration simultanée est une technique de narration efficace pour donner au lecteur une expérience immersive et dynamique, qui peut contribuer à rendre l'histoire plus captivante et engageante.

Selon RETEUR Yves :

« La narration simultanée donne l'illusion qu'elle s'écrit au moment de l'action. Elle est souvent liée à la narration homodiégétique centrée sur l'acteur ou à la narration neutre. Certains romanciers en racontant l'histoire d'un romancier en train d'écrire un roman ». ⁴¹

Selon GENETTE « *simultanée (récit au présent contemporain de l'action)* ». ⁴²

7-1-4 La narration intercalée

La narration est considérée comme intercalée lorsqu'elle comporte un mélange de narration au passé, où le narrateur relate les événements qui se sont déjà déroulés, et de narration au présent, où le narrateur décrit ses pensées au moment de l'écriture. Cette technique narrative combine à la fois la narration antérieure et la narration simultanée.

Selon RETEUR Yves :

« La narration intercalée est en fait une combinaison de deux première, la narration s'insérant, de manière rétrospective ou prospective, dans les pauses de l'action. Le journal intime favorise ce genre de procédés ». ⁴³

8 - La vitesse (ou la durée)

La vitesse concerne le rythme du roman, ses accélérations et ses ralentissements selon RETEUR Yves : « *la vitesse concerne le rapport entre la durée fictive des événements (en années, mois, jours, heurs...) et la durée de narration (ou plus exactement de la mise en discours exprimée en nombre de page ou de ligne)* ». ⁴⁴

Selon RETEUR Yves, la vitesse dans un roman concerne le rythme de l'histoire, avec ses moments d'accélération et de ralentissement. Elle se mesure par le rapport entre la durée fictive des événements (en années, mois, jours, heures, etc.) et la durée de la narration, qui est exprimée en nombre de pages ou de lignes.

En d'autres termes, la vitesse narrative se rapporte à la façon dont le temps est représenté dans le roman, et à la façon dont le narrateur décide de le faire évoluer. Un roman peut ainsi

⁴¹ RETEUR Yves, *introduction à l'analyse du roman*, Op.cit., p. 77

⁴² GENETTE Gérard, *Figure III*, Op.cit., p. 229

⁴³ RETEUR Yves, *introduction à l'analyse du roman*, Op.cit., p. 77

⁴⁴ *Idem.*

être écrit avec une narration rapide, en accélérant les événements, ou avec une narration plus lente, en prenant le temps de décrire en détail les événements et les personnages.

La vitesse narrative peut varier en fonction des genres littéraires et des intentions de l'auteur. Par exemple, un roman policier aura souvent une narration plus rapide pour maintenir le suspense, tandis qu'un roman d'apprentissage prendra plus de temps pour décrire les changements progressifs d'un personnage.

En fin de compte, la vitesse narrative est un élément important de la construction d'un roman, car elle peut avoir un impact sur l'engagement et l'émotion du lecteur, ainsi que sur la façon dont l'histoire est perçue et interprétée.

GENETTE Gérard consacre une section entière dans son ouvrage (Figure III) à l'étude de la durée en littérature il dit que : «*la vitesse du récit se définira par le rapport entre une durée, celle de l'histoire, mesurée en secondes, minutes, heures, jours, mois et années, et une longueur : celle du texte, mesurée en lignes et en pages*». ⁴⁵

Le narrateur peut accélérer ou ralentir la narration par rapport à l'événement raconté. Par exemple, il peut s'agir d'un résumé d'une phrase de la vie d'une personne ou de mille pages de faits survenus en vingt-quatre heures.

D'après GENETTE, nous pouvons brièvement mettre les valeurs temporelles de ses quatre mouvements à travers les formules suivantes, où TH désigne le temps d'histoire et TR le pseudo-temps ou conventionnel, de récit :

La scène : $TR = TH$

Le sommaire : $TR < TH$

La pause : $TR = n, TH = 0$. Donc : $TR \infty > TR$

L'ellipse : $TR = 0, TH = n$. Donc : $TR < \infty$ ⁴⁶

Ces termes font référence à des notions de temps dans la narration :

- **La scène** : cela désigne le temps réel (TR) équivalent au temps historique (TH). En d'autres termes, le temps de l'histoire s'écoule au même rythme que le temps de la narration.

⁴⁵ GENETTE Gérard, *Figure III*, Op.cit., p. 123

⁴⁶ *Idem*

- **Le sommaire** : cela désigne un temps de narration (TN) qui est plus court que le temps historique (TH), de sorte que plusieurs événements peuvent être résumés en une seule phrase ou en quelques phrases.
- **La pause** : cela désigne un temps de narration (TN) où il ne se passe rien dans l'histoire, alors que le temps historique (TH) continue de s'écouler. Dans ce cas, le temps de narration est infini ($TR \infty$), tandis que le temps historique continue de s'écouler ($TH > 0$).
- **L'ellipse** : cela désigne un temps de narration (TN) où il y a un saut dans le temps de l'histoire, de sorte que certains événements ne sont pas racontés. Dans ce cas, le temps de narration est plus court que le temps historique ($TR < TH$).

En résumé, ces termes permettent de décrire la relation entre le temps de l'histoire et le temps de la narration dans un récit.

Alors on distingue quatre relations possibles entre ces deux niveaux temporels : la scène, le sommaire, la pause, l'ellipse.

8-1 Le sommaire

Le récit sommaire est un résumé d'action, consiste à résumer plusieurs faits en quelque mots ou quelques pages, a raconté seulement les point principaux (l'essentiel) autrement dit est une narration qui résume une période (des années, des journées entières en quelque lignes ou quelques paragraphes.

D'après GENETTE Gérard le sommaire représenté sous la formule suivante : $TR < TH$ ce que signifie le narrateur prend moins de temps pour raconter les faits qu'ils n'en ont mis à se dérouler.

Selon RETEUR Yves : « *le sommaire que nous avons rencontré dans le chapitre précédent, condense et résume. A un temps parfois long de la fiction, il reprend par quelques mots ou quelque lignes* ». ⁴⁷

8-2 La pause

Nous utilisons la pause pour suspendre l'histoire (mettez l'histoire en pause) et ralentir le rythme du récit au maximum, comme on utilise la narration dans les passages descriptifs pour expliquer, décrire ou commenter des éléments spécifiques de l'histoire ; désigne les passages où le récit se poursuit alors qu'il ne se passe rien sur le plan de l'histoire, elle représenté sous la formule TR (temps du récit) = n ; TH (temps de la narration) = 0. Cela n'aide plus l'histoire en

⁴⁷ RETEUR Yves, *introduction à l'analyse du roman*, Op.cit., p. 78

d'autres termes elle ne sert plus à faire avancer l'histoire, Donc il ne fait pas partie des passages de récit (passages narratifs).⁴⁸

8-3 L'ellipse

Quelque fois, certaines parties de l'histoire sont complètement absentes (manquantes) ; la narration effectue alors un saut dans le temps afin de passer à des événements qui se produisent plus tard dans l'histoire, la partie absente de l'histoire s'appelle l'ellipse⁴⁹.

Selon GENETTE Gérard l'ellipse est : « *absence du récit sommaire, absence de la pause descriptive* ». ⁵⁰

L'ellipse consiste à ignorer certains faits que le narrateur juge inutiles de raconter (passer sous silence) donc elle permet une accélération maximale.

Selon RETEUR Yves :

« À l'inverse de l'ellipse, certain moments nuls ou très brefs de la fiction peuvent faire l'objet d'une narration, parfois longue. C'est le cas des descriptions qui développent ce qui est saisi en un court instant ou des interventions du narrateur qui ne correspondent pas à des événements ». ⁵¹

Elle représenté sous la formule $TR = 0$, $TH = n$. Donc : $TR < \infty$ ⁵²

8-4 La scène

D'après GENETTE Gérard la scène représente par la formule suivante : $TR = TN$ c'est-à-dire le temps du récit est égal au temps de la narration, elle consiste à raconter l'histoire comme en temps réel ; l'histoire est composée de dialogues alors les lecteurs ont souvent l'impression que la conversation se déroule sous leurs yeux.

9 - La fréquence

L'étude et l'analyse de la fréquence consiste à déterminer le nombre de fois au l'évènement raconte ; selon RETEUR Yves: « *la fréquence désigne le nombre de reproductions des événements fictionnels dans la narration* ». ⁵³

⁴⁸ Alloprof. "La vitesse de la narration." Alloprof, 2021, <https://www.alloprof.qc.ca/fr/eleves/bv/francais/la-vitesse-de-la-narration-f1420>. (consulté le 4 Septembre 2022).

⁴⁹ Alloprof. "La vitesse de la narration." Alloprof, 2021, <https://www.alloprof.qc.ca/fr/eleves/bv/francais/la-vitesse-de-la-narration-f1420>. (consulté le 4 Septembre 2022).

⁵⁰ GENETTE Gérard, *Figure III, Op.cit.*, p. 139

⁵¹ RETEUR Yves, *introduction à l'analyse du roman*, op.cit., p. 78

⁵² GENETTE Gérard, *Figure III, Op.cit.*, p. 123

⁵³ RETEUR Yves, *introduction à l'analyse du roman, Op.cit.*, p. 79

GENETTE définit la notion de la fréquence dans son ouvrage (Feurre III) comme suit : « *Ce que j'appelle la fréquence narrative, c'est-à-dire les relations de fréquence (ou simplement de répétition entre récit et diégèse* »⁵⁴

De cela, nous comprenons que GENETTE Gérard il voit la fréquence narrative comme la relation récurrente entre récit et l'histoire (diégèse), il ajoute aussi :

*« Entre ces capacités de "répétition" des événements narrés (de l'histoire) et des énoncés narratifs (du récit) s'établit un système de relations que l'on peut a priori ramener à quatre types virtuels, par simple produit des deux possibilités offertes de part et d'autre : événement répété ou non, énoncé répété ou non »*⁵⁵.

Alors on peut distinguer trois possibilité (trois catégories de relation de fréquence) le mode singulatif, le mode répétitif et le mode intératif.

9-1- Le mode singulatif

C'est le mode le plus courant, il est présent dans tous les récits, le narrateur raconte une fois ce qui s'est passé une seule fois, selon RETEUR Yves : « *la première, la plus courante, celle qui semble la plus « normale », consiste à raconter une fois ce qui s'est passé une fois, ou bien n fois ce qui s'est passé n fois. Ce mode singulatif établit donc une égalité* ». ⁵⁶

1R / 1H : On raconte une fois ce qui s'est passé une fois.

nR / nH : On raconte n fois ce qui s'est passé n fois.

9-2- Le mode répétitif

Le narrateur raconte ce qui s'est passé une fois plusieurs fois pour donner plusieurs perspectives (points de vue) sur le même événement, le mode répétitif est beaucoup plus fréquent dans les romans épistolaires, selon RETEUR Yves : « *Dans le mode répétitif en revanche, le texte raconte n fois ce qui s'est passée une seule fois dans la fiction, cette technique est souvent liée aux variations de point de vue dans le roman épistolaire* ». ⁵⁷

Le mode répétitif : **nR / 1H** : On raconte plus d'une fois ce qui s'est passé une fois.

⁵⁴ GENETTE Gérard, *Figure III*, Op.cit., p. 145

⁵⁵ *Idem*, p. 146

⁵⁶ RETEUR Yves, *introduction à l'analyse du roman*, Op.cit., p. 79

⁵⁷ *Idem*.

9-3- Le mode itératif

Le mode itératif consiste à raconter une seule fois ce qui s'est passé plusieurs fois, le narrateur l'utilise pour évoquer des habitudes et la permanence, selon RETEUR Yves : « *le mode itératif consiste à raconter une seule fois ce qui s'est passé n fois. Fréquemment réalisé à l'imparfait et dans les sommaires, il constitue, dans le roman classique* ». ⁵⁸

Le mode itératif : 1R / nH : On raconte une fois ce qui s'est passé plusieurs fois.

10-L'ordre

L'ordre est la relation entre la séquence d'événements (la succession des événements) dans une histoire et leur placement (disposition) dans le récit, le narrateur peut présenter les faits dans l'ordre où ils se produisent comme il peut aussi les raconter dans le désordre, autrement dit, la narration est presque toujours dans l'ordre chronologique, dans lequel le lecteur est placé linéairement devant les événements narrés, mais en revanche, il existe des histoires dans lesquelles l'ordre n'est pas respecté lors de la narration, ce que GENETTE Gérard GENETTE anachronie l'histoire ne suit pas un ordre chronologique, Alors on peut comprendre que l'anachronie signifie le désordre chronologique qui caractérise la narration dès le début jusqu'à la fin du récit.

Selon RETEUR Yves :

« Il existe deux types d'anachronies narratives. L'anachronie par anticipation (appelée prolepse ou cataphore) qui consiste à raconter ou à évoquer à l'avance un événement ultérieure. L'anachronie par rétrospection (appelée analepse ou anaphore, ou encore dans le cinéma flash-back) qui consiste à raconter ou évoquer après coup un événement antérieur ». ⁵⁹

10-1-L'analepse

Le narrateur raconte des événements qui se sont produits avant le moment actuel de l'histoire principale, d'autres termes il essaie de raconter des actions et des événements qui se sont déjà passés, c'est le retour en arrière ; consiste à raconter après coup un événement antérieur.

⁵⁸ RETEUR Yves, *introduction à l'analyse du roman*, Op.cit., p. 79

⁵⁹ *Idem.*, p. 80

Solen RETEUR Yves: « *l'anachronie par rétrospection, appelée aussi analepse, anaphore ou flash-back, plus fréquente et plus connue, consiste à raconter ou à évoquer un évènement après le moment où il se situe « normalement » dans la fiction.* »⁶⁰

Effectivement, l'anachronie par rétrospection, également connue sous le nom d'analepse, d'anaphore ou de flash-back, est une technique narrative courante dans la littérature et dans d'autres formes de médias tels que le cinéma et la télévision. Elle consiste à raconter un événement qui s'est produit avant le moment présent de l'histoire, en revenant en arrière dans le temps.

Les analepses sont souvent utilisées pour donner au lecteur ou au spectateur des informations sur le passé d'un personnage ou sur des événements qui ont eu lieu avant le début de l'histoire. Elles peuvent également servir à clarifier ou à expliquer certaines situations ou actions des personnages.

Dans certains cas, les analepses peuvent être utilisées pour raconter l'histoire à travers le point de vue d'un personnage différent ou pour montrer comment différents événements sont interconnectés.

10-2- La prolepse

Est le contraire de l'analepse c'est l'annonce du future ; la prolepse consiste à narrer à l'avance un évènement ultérieur, dans ce cas le narrateur anticipe des événements qui se produiront après la fin de l'histoire principale.

Selon RETEUR Yves :

*« l'anachronie par anticipation, appelée aussi prolepse ou cataphore, consiste à raconter ou à évoquer un évènement avant le moment où il se situe « normalement » dans la fiction. C'est le cas avec les rêves prémonitoires ou les prophéties qui disent à l'avance ce qui va se produire. »*⁶¹

L'anachronie par anticipation, également appelée prolepse ou cataphore, est une autre technique narrative courante dans la littérature et dans d'autres formes de médias. Elle consiste à raconter ou à évoquer un événement qui se situe chronologiquement après le moment présent de l'histoire, en anticipant ainsi sur ce qui va se produire.

Les prolepses sont souvent utilisées pour créer de la tension narrative ou pour introduire des éléments de suspense dans l'histoire, en révélant des événements futurs qui vont avoir un

⁶⁰ RETEUR Yves, *introduction à l'analyse du roman*, Op.cit., p., p. 60

⁶¹ *Idem.*, p. 59

impact sur l'intrigue. Elles peuvent également servir à établir des motifs récurrents ou à suggérer des thèmes importants qui seront développés plus tard dans l'histoire.

Les rêves prémonitoires, les prophéties, les flashforwards et les ellipses temporelles sont des exemples courants de prolepses utilisées dans la littérature et dans d'autres formes de médias.

Comme pour les analepses, l'utilisation judicieuse des prolepses est importante pour éviter de perdre le public ou de rendre l'histoire confuse. Il est essentiel de maintenir une cohérence narrative et de ne pas révéler trop d'informations à l'avance pour préserver l'intérêt du lecteur ou du spectateur.

Conclusion

Après avoir abordé plusieurs notions théoriques de GENETTE Gérard et après avoir compris les différents axes de la narratologie, Cette approche théorique nous permettra d'analyser notre roman .

Dans ce chapitre, nous avons exploré les concepts théoriques de la narratologie, de la narration et du narrateur, ainsi que les différents types de narrateurs et leurs fonctions. Nous avons également examiné les différentes conceptions du temps narratif telles que la vitesse, l'ordre et la fréquence, qui ont une influence sur la perception de l'histoire par les lecteurs. Notre étude se base sur les travaux de GENETTE Gérard, RETEUR Yves et d'autres théoriciens pour démontrer les principaux axes de la narratologie. Cette analyse est utile pour les écrivains et les chercheurs en narratologie qui cherchent à mieux comprendre les techniques narratives dans une œuvre littéraire.

Chapitre II

Essai d'analyse d'*Agni n twayit*

Introduction

Dans ce chapitre, nous allons nous concentrer sur l'analyse narratologique d'un roman spécifique. Nous allons examiner les différents types de narrateurs et les temps narratifs tels que la vitesse, l'ordre, la fréquence et le moment de la narration utilisés par l'auteur pour raconter son histoire.

Notre objectif sera de mieux comprendre comment l'auteur a utilisé ces choix narratifs pour construire une histoire complexe et captivante. Nous allons également explorer comment ces choix narratifs affectent la signification globale du roman et comment ils contribuent à développer les thèmes.

En analysant le roman d'un point de vue narratologique, nous pourrions découvrir de nouvelles façons de comprendre l'histoire et d'apprécier les techniques littéraires de l'auteur. Nous allons examiner comment les choix narratifs de l'auteur créent une expérience de lecture unique et influencent notre compréhension et notre interprétation du roman.

Nous espérons que cette analyse nous permettra d'apprécier davantage le roman et de mieux comprendre les choix narratifs qui ont contribué à sa création.

I- Narrateur et point de vue narratif

1-Narrateur (types de narrateur)

Après avoir appris à connaître les différents types de narrateurs nous allons essayer maintenant d'identifier le type de narrateur dans notre roman « Agni n twayit ».

Nous pouvons dire que dans ce cas le narrateur est homodiégétique parce que qu'il fait partie de cette histoire, il narre au « je » et « nous » ce qui nous laisse deviner sa présence dans le récit, et il est principale mais il n'est pas le héros alors que le héros de notre roman est « Meqran ». Pour bien illustrer notre point de vue, nous avons tiré les exemples suivants du roman :

« *Dda Akli, isea tam n warraw-is: ukkuz n tullas d ukkuz n warrac. Aqcic amectuh, d Meqran; a ameddakel-iw* »⁶²

« *Nekk d Meqran, nella nencef deg uyerbaz alemmas. Ddeqs n tikkal i ay-id-ssuffyen, i d-cyyeen yer yimawlen-nney. Nxelleqd ula d isundad. Di tuget, win i d-nufa zdat tewwurt n uyerbyaz, ad neglu yis-s ad ay-yerr* »⁶³

⁶² MAHROUG Djamel, *Agni n Twayit*, Tizi Ouzou, Imal, 2022

⁶³ MAHROUG Djamel, *Op.cit*, p. 46

« *Nuyal nettmenṭtar di taddart tikwal netturar am zik, deg ubrid urumi. Tal ddqiqa, ad naḥbes akken ad teeddi tkerṭrust* »⁶⁴

« Kkrey ad aliy:

- Azul fell-awen. Tanemmirt, a Meqran
- Azul, a Sifaks. Ansuf yis-k »⁶⁵

« *Nekk, ttaliy kan tikwal ad d-swey snat. Nettali nekk d mayas s umata. Mi d-newwi kra n tebyirin, ad nezel iman-nney akkin. Ur nḥemmel ara aṭas axlaḍ, siwa mi ara yili kra n lmecwi ney n tgiṭart d yinazurez* »⁶⁶

2- Les fonctions du narrateur

Dans ce roman, le narrateur a de nombreuses fonctions dont certaines sont primaires (fonctions de base) et d'autres complémentaires, nous pouvons les voir dès les premiers pages.

Alors, il y a la fonction narrative qui est une fonction de base ou le rôle du narrateur dans ce cas est définir les rôles des personnages et leurs modes de vie autrement dit le narrateur évoque un événement qui est arrivé à quelqu'un, donc dans « *Agni n twayit* » le narrateur raconte la vie de Meqran dans sa société et tout ce qui lui est arrivé.

Il y a la fonction de régie, c'est une fonction de base elle aussi. Dans ce roman le narrateur fait une description par la suite une narration ou par fois le contraire, c'est le cas dans les passages suivants :

« *Yiwwa, deg wass n arim, nerra dayen d akessar, ar At Yusef. Ass-nni, tella tikli yer Tizi Wezzu. Tkerwas d yifuguten, ttawin baṭel. Nenn-as, wllah ar ad neddu. Abrid akk d ssuyat: "pouvoir assassin"; "ass-a, azekka, tamaziyt tella, tella "; "awit-ay-id ijenwiyen, ad nezlu icekkamen" ... lḥaṣul, mačči d yiwet. deg ubrid i ay-id-yebda laz. Ur nečči, ur neswi, ur newwi yid-nney* »⁶⁷

Dans le passage que nous avons cité, nous remarquons que le narrateur fait une narration, par la suite il donne la description suivante :

« *Tizi wezzu, fella-as ddeqs n wawal. Tettwassen s wuzzu d uzal. Tizi, texḍa ccwal d wuzzal, yef tugdut i tettnadi. deg-s ayeffus d uzelmaḍ; yal wa sani i yessawal, maca, taggara, yella wayen i ten-yesdukkulen. yewwi-d ad as-ngerrez asefru, akken ad yicbiḥ wayen ara d-nernu, yerna wellah ar tuklal...* »⁶⁸

⁶⁴ MAHROUG Djamel, *Op.cit*, p. 63

⁶⁵ *Idem.*, p. 84

⁶⁶ *Idem.*, p. 97

⁶⁷ *Idem.*, p. 46

⁶⁸ *Idem.*, pp. 47-50

Nous pouvons également citer un autre exemple des pages 12 et 13 ou nous remarquons que le narrateur oscille entre description et narration, le narrateur a décrit un endroit verdâtre (*Agni n Testan*), à côté duquel il y avait une montagne appelée *Keryas*, puis il a raconté ce qui s'est passé à cet endroit pendant la période coloniale où il y avait des batailles entre les moudjahidines et l'armée française.

« Agni n Testan, d adeg yer iteddu Dda Akli akked lmal-is. D yiwen umkan n luḍa, teεceq tizzegzwet, ladya di tefsut. sennig-s, yella cwiṭ n udrar, iwumi qqaren keryas. yerna-as-id sser i Ugni n Testan. yekka-d sennig-s, amzun akken itteassat. Tikwal, Dda Akli yettawed armi d din ad yeks, acku, ula di tqacuct-is, yella lehçic. yerna, abeḥri-s, ar Dda Akli akked lmal-is d ddwa. ula d lxaṭer-is, yettrusu d din, yal mi ara yali. Maca d tasawent, yessetwaεar-it Dda Akli, ladya imi d amyar »⁶⁹

« Di talit-nni n ṭtrad, nnuyen din yimjuhad mgal iserdasen n fṛansa. fernen amkan-nni, acku, ttettfen-assen-id tasawent yerna yeččur d ifran.maca fṛansa tesεa timesrafgin akked lbumbat tekkat-iten-id s ufella. dya Dda Akli, d wid yakk yettalin ar din, aked d acu ur tṭafen: timghlin, timezyanin, lminat, lbumbat i d-deggrent tmesrafgin ; tṭafen ula d iyessan n yimeyrasen din. Ddeqs n yiyessan i d-jemeen syin, ar ass-a ur iban wi ten-ilan »⁷⁰

Il y a une autre fonction complémentaire, c'est la fonction de communication parce que le narrateur de ce roman gère l'attention et le suspense du lecteur avec questions et dialogues entre personnages, ce qui fait l'échange entre lecteur et narrateur pour garder le contact à travers les questions, alors pour mieux illustrer nous avons sélectionné les exemples suivants :

« Mi yewwed, yufa-n aεessas din, yesteqsa-t yef umεellem n tkebbanit :

- *Azul, a mass*
- *Azul*
- *Zemmrey ad k-steqsiy?*
- *Seqsi, ih*
- *Yella umεellem tura akka?*
- *Tura, ulac-it. maca, akka cwiya ad d-yelḥeq; d lawan-is*
- *Yerbaḥ. tanemmirt*
- *Ulac fell-as*
- *Zemmrey ad rḡuy dagi?*
- *Ih, ulac aybel*

⁶⁹ MAHROUG Djamel, *Op.cit*, p. 12

⁷⁰ *Idem*.

- *Tanemmirt*

Dya yeqqim zdat n tmacinin; yettnezzih, yettwehhim. Acu n lmuḥ i sḥan wid i tent-id-yesnulfan? amek armi ay-zwaren, i ay ḡḡan? ... »⁷¹

«*Akken i d yekker meqran si lqaḥa, la izewwi aserwal-is dya tessneq-ed-it akken i iwata.*

- *Mačči d gma-s n muḥend keččini?*
- *Ziy d taqbaylit, nekk si ššbaḥ tthḥḥḥisen iman-iw s tefransist! Ih, d gma-s. tessneq-t aniy?*
- *Ih, d ameddakel n baba.*
- *Ur k-ssiney ara kečč. melmi kan i d-tusiḍ, iban.*
- *Iban akk annect-a? yeḍsa-tt-id.*
- *Nekk, d lehna. ikečč?*
- *Acekkit yisem-im. ncallah anda nedda, ad kemm-naḥ. nekk d meqran.*
- *Tamussni n lxir, a meqran. ansuf yis-k ar dagi, yur-nney.*
- *Tanemmirt, a lehna.*
- *Tuklaleḍ ad ak-xelṣey imekli ihi, imi i k-ḥuzey; yerna aqli-k d inebgi yur-nney»⁷²*

«*Tilelli tenneḥcam, tuyal d tazeggayt. tezweyt. Tezwey-nni, terna-as di sser.*

- *Tanemmirt, ad k-iḥuz yillu.*
- *Ihi tamussni lxir.*
- *Ur ara di taddart? d yelli-s n wumi ?*
- *Ur tteffḥey ara aṭaas. d yelli-s n Mezyan, d argaz leali; ḥemmeley-t, iḥemmel-iyi. ttsal fell-as.*
- *Ad k-iḥuz yillu*
- *Ma yella ad tetteddum yid-i yal ass, ad ken-id-ššawadey arma d dagi?*

Meqran ur d-yenḥerwa ara deg wiyad, yenna-as akka, akken kan ad tt-yettwali. teḍsa-as-tt-id, terra-as:

- *Yerbaḥ, ad asen-iniy i wiyad. »⁷³*

Après avoir vu les exemples précédents, nous avons remarqué que le narrateur est en contact avec le lecteur à travers ces dialogues et les questions qu'il soulève.

⁷¹ MAHROUG Djamel, *Op.cit*, p. 65

⁷² *Idem.*, p. 121

⁷³ *Idem.*, p. 89

Il y a une fonction idéologique, dans "Agni n Twayit", par exemple, le narrateur véhicule une vision du monde berbère et de son histoire, en mettant en avant les traditions, les croyances et les valeurs de cette culture, Pour illustrer notre propos, nous pouvons citer l'exemple suivant des pages 12-13

« adrar-agi, dayen, ttnawalen deg-s zik-nni, xedmen lwaɛdat d lewziɛat. yesɛa lbaraka akken i ay-id-qqaren d wamek i ay-id-yenna Dda Akli. Mi zlan akraren, ad ten-awin yer din, ad gen lweɛda. Amkan-nni n lweɛda, yezga-d sennig tala n tberburt, yettwasnen s waman iɣmmaɛen izidanen. D tin yessefrahen amsebrid d yiwersiwen, aladya deg unebdu. Mi d-teswid sed-s, ad d-tuyalednin, amzun tuyaled-d si lmut. Sennig-s, d Azru n Yiceɣtahen. Seddaw uzru-agi, yella Țtaq n Lmelk. Ssawalent din tulawin i zzher-nsen, ladya, akken ad asent-id-yerr iyriben. Qqaren-ak, tabaqit tamezwarut n seksu ara d-yersen, ad d-teglu s ugeffur imiren. Ad tyiled yezdey Wanɣar din »⁷⁴

Il critique également la colonisation française et les injustices qu'elle a entraînées pour les Berbères. Ainsi, la fonction idéologique du narrateur peut contribuer à enrichir le texte en lui donnant une dimension supplémentaire et en invitant le lecteur à réfléchir sur les enjeux sociétaux et politiques de l'histoire racontée. Il utilise son récit pour transmettre des valeurs et des idées qui sont importantes pour lui et pour la société dans laquelle il vit. Comme vous l'avez mentionné, il souligne l'importance de l'éducation mais montre également qu'il existe d'autres moyens pour améliorer sa vie et sa situation financière.

En outre, le narrateur met en évidence la question de l'amour en dehors du mariage et montre comment cela est perçu dans sa société. Il montre également les conséquences sociales et familiales qui peuvent en découler. Ces éléments montrent que le narrateur utilise sa narration pour transmettre un message important sur les valeurs et les normes de sa société.

Il y a une fonction testimoniale où l'on voit à la page 46 et à la page 41, dans ces exemples, le narrateur joue une fonction testimoniale en témoignant de faits historiques ou de réalités sociales importantes dans son contexte. Il fait référence au Printemps noir de 2001 en Algérie, qui a été marqué par des manifestations et des violences dans plusieurs régions du pays, et qui a eu un impact sur les écoles et les universités : « *Achal i yemmuten deg yimeysanen, isertiyen d yineymasen. Ġæut, Busebsi, Meqbel... Glan ula s kra si taddart n Yicebliwen, am Samir Lekmac* »⁷⁵, un autre exemple :

« Deg uswir wis tza, bdant-d tedianin n tefsut taberkant (yebril 2001). Ittawed-d lhul d ssuyat yer tneyrit. Yettawed dayen wabbu d wuryu. Dya, ula d nekkni, nebda nhemmu. Mi d-yewwed wakud n temsirt n taɛrabt, ad nebdu ad nettsuyu:

⁷⁴ MAHROUG Djamel, *Op.cit*, pp.12-13

⁷⁵ *Idem.*, p. 41

*ass-a, azekka, tamazight tella, tella! Nessawed armi i d-nesru taselmadt. ad tyiled d nettat i ay- yekksen tamaziyt ».*⁷⁶

De même, le narrateur évoque les victimes du terrorisme en Algérie, notamment la mort de Matoub Lounès, célèbre chanteur kabyle engagé pour la promotion de la culture berbère, qui a été assassiné en 1998. Le narrateur témoigne des conditions de sa mort et des réactions de la presse et de l'État face à cet événement.

Ces exemples montrent comment la fonction testimoniale du narrateur peut contribuer à informer le lecteur sur des événements historiques ou des réalités sociales importantes, tout en donnant un certain degré d'authenticité et de crédibilité à son récit

Il y a une fonction modalisante où le narrateur transmet sa propre opinion et ses jugements de valeur comme indiqué sur la page 52 par exemple, où le narrateur donne son avis sur l'écriture et dit que ce n'est pas seulement un groupe de mots qui forment des phrases et des textes, mais plutôt un groupe d'idées qui parlent du passé et de l'avenir qui peuvent construire et détruire ; pour clarifier notre point de vue, nous avons pris l'exemple suivant du roman :

« *Tra, mačči d awalen kan i yettuyalen d tifyirin d yedrisen. Tira, kkant deg yifđisen ; zemmrent ad bnunt, zemmrent huddent. Tira, mačči kan d isekkilen yettemħelbabben. Tira, am tmedyazt. »*⁷⁷

Nous pouvons aussi citer un autre exemple de pages 52-53 où il donne son avis sur la poésie :

« *Tamedyazt, mačči d afir d wawal, ney d takatit i s nettektal. Tafray, d aybalu n yihulfan d tayri. Tamedyazt, d ayen i yesdukklen ddeqs n temsal, seg-s, nettagem-d tatrarit d unsay. Tamedyazt, d uffal yettqabalen uzal. Tamedyazt, d annar n tidmi, deg tetturar tmussni, tussna d tegzi. Tamedyazt, d ayen yettřuzun akakru d tugdi ; d allal s wayes nezmer ad nefres ney ad nani. Tamedyazt, d-yettasen mebla cwal. »*⁷⁸

Il émet également un jugement de valeur sur les femmes dans sa société, et dit que les femmes ont été beaucoup lésées et qu'elles voient qu'elles n'ont aucune valeur, mais ce sont des êtres humains tout comme les hommes, elles ont un esprit et un cœur, Elles ont les mêmes droits que les hommes :

« *Ar wat zik d kra n wat tura, tamččut d ilem ; ur telhi siwa i ezdemt, acraw n uslen d usagem. ur d-yewwi ara ad teseu azref, ma ulac, yef wumi ara d-yerr urgaz zzeef ? Tameččut, ilaq ad as-temled kan yiwet n tansa:abrid n lexla d win n tala. Uhu! Tameččut d amdan a tarwa ; tes3a allay, tasea ul d tasa. ur telhi ara kan i dderya ney i usewwi d lexyada. tuklal ad telmed, tuklal lxadma. mačči kan d tin*

⁷⁶ MAHROUG Djamel, *Op.cit*, p. 46

⁷⁷ *Idem.*, p. 52

⁷⁸ *Idem.*, pp. 52-53

ara tettafem deg uheggi n lwaeda ney n tmeyra. tezmer ad d-tesnulfu, tezmer ad tessehlu. tezmer ad d-tini, tezmer ad taru »⁷⁹

Il y a aussi une fonction explicative où le narrateur donne des explications par exemple dans ce roman il explique pourquoi ce lieu (Agni n Testan) est nommé par ce nom, où il a dit qu'il portait ce nom parce qu'il y a bien longtemps des moutons et des vaches y paissaient c'est le cas dans le passage suivant :

« *Semman-as akka (agni n testan), acku si zik, kessen din lmal tetan.* »⁸⁰

3- Focalisation et points de vue narratifs

Après avoir clairement expliqué les différents types de focalisation, nous allons maintenant essayer de déterminer quelle sont les focalisations dominantes dans notre roman que nous avons choisi pour développer notre recherche, tant que le narrateur est un personnage principal comme nous l'avons dit précédemment la focalisation est donc interne ; alors pour clarifier notre point de vue, nous avons pris les exemples suivants du roman :

« Ma d nekkini, ttemsefhamex yid-s. Akken i d-nekker, akken i netturar deg uyebbar ; akken i neddukkul yer uyerbaz, akken i d-nettaker igumma. daya i t-yeğgan yettnekkar-d fell-i, yal mi ara nnayey d walbeed. yettak-iyi tizidanin akked ccakula, ula d tin i as-id-ttawin watmaten-is fi fransa. yuyal ula d Dda Akli ihammel-iyi. anda iyi-d-yemlal, ad iyi-d-yefk kra usurdi. am netta, am Nna feruğga. zgan qqaren-iyi-d as-d s axxam, ad turarem din. Meqran, ur t-hemmlen ara warrac nniden, acku la t-ttaggaden. ma d nekk, di tazwara, nettnay, yuyal dayen neddukkul. seg wasmi iyi-d- yewwet s uzru yer tit, qrib iyi yesderyel. Iceef seg wass-nni. Ula d accetki, imi ur neccetka ara fell-as, yerna-d tamentilt iwaya. ih, akka i nella netturar, s uzru, wuzzal, s uyebbar, uqbel ad nissin ddabex... »⁸¹

Dans ce petit extrait que nous avons cité, nous voyons que le narrateur est l'ami intime du protagoniste et que toute la famille du l'héros l'aimait alors dans ce cas le narrateur est le personnage principal de son histoire alors forcément la focalisation est interne.

Nous pouvons aussi citer d'autres exemple pour bien illustrer notre point de vue :

« *Ma d nekkni yal ass n lğam3a , si r̄rabea d asawen, ad nebdu ad nettemsawal gar-aney :*

- *wa yidir ; wa yilas ; wa jigu ; wa kussayla ; wa sifax ; wa mayas »⁸²*

⁷⁹ MAHROUG Djamel, *Op.cit*, p. 29

⁸⁰ *Idem.*, p. 13

⁸¹ *Idem.*, p. 34

⁸² *Idem.*, p. 35

*Aussi : « Ma d nekk, d ayen nniden. Am ddabex, am uyerbaz, d alemmas kan. Ur fazey nezzeḥ, ur qfiley akken ilaq. »*⁸³

Un dernier exemple :

« Nekk d Meqran, nella nencef deg uyerbaz alemmas. Ddeqs n tikkal i ay-id-ssuffyen, i d-ceyyeen yer yimawlan-nney. Nxelleq-d ula d isundad. Di tuget, win d-nufa zdat tewwurt n uyerbaz, ad neglu yis-s ad ay-yerr. Tal tikkelt amek ar asen-nini : wagi d axali, d mmi-s n xalti, d adeggal-nney atg. » (p.46)

Dans tous les passages que nous avons cités nous remarquons que le narrateur a un rôle essentiel dans l'histoire donc il est un personnage principal dans son récit et tant qu'il est un personnage principal nous concluons la focalisation est interne.

II- La temporalité dans le roman de « Agni n Twayit »

1 - Le moment de la narration

Nous remarquons dès les premières pages que la narration ultérieure est le type de narration le plus dominant dans « Agni n Twayit » parce que le narrateur raconte les événements qui se sont déjà produits alors l'histoire est racontée au passé, le personnage narrateur raconte sa vie et la vie de son ami « Meqran » pendant leur jeunesse et leurs années d'école, il a également raconté les événements du printemps noir , en décrivant les changements que son village avait subis etc.

Ces événements que nous venons de citer ont eu lieu au passé par rapport au temps de l'histoire, ils sont racontés comme des événements du passé et pour bien illustrer notre point de vue, nous avons tiré les exemples suivants du roman :

*« Deg uswir wis tza bdant-d tedianin n tefsut taberkant (yebri 2001). ittawed-d lhul d ssuyat yer tneyrit. yettawed dayen wabbu d wuryu. dya, ula d nekkni, nebda nhemmu. mi d-yewwed wakud n temsirt n taerabt, ad nebdu ad nettsuyu: ass-a, azekka tamaziyt tella tella! Nessawed armi i d-nesru taselmadt. Ad tyiled d nettat i ay-yekksen tamaziyt. »*⁸⁴

⁸³ MAHROUG Djamel, *Op.cit*, p. 37

⁸⁴ *Idem.*, p. 46

« *Yiwwas, yef ttesaea n şşbah, deg ukayed n tusnakt, tedra twayit. Akken ad d-yejbed tiferkit-nni n mayas, twala-t-id tselmadt. Dya tuzzel-d yer-s, ad as-tt-tekkes wa ad t- tesuffey. Netta yugi.* »⁸⁵

Aussi : « *Yewwed useggas, truḥ tkebbanit. yekfa uzru anda i as- wweant tmacinin. Xas akken, ddeqs i iremmlen sdaxel n wakal.* »⁸⁶

« *Yiwen n wass, tusa-d tilizri ad tessekles yid-sen yef uxeddim n uzru. Fernen Meqran i tugniwin, acku yejhed, yeḡseb deg yixeddim, yerna yecbeḥ. Ih, am dda akli, d ayzfan. Udem-is, d axemri, yeččuḥ d sser.* »⁸⁷

Dans tous les passages que nous avons cités nous voyons que le narrateur raconte au passé, alors la narration est ultérieure.

2- La vitesse

2-1 Le sommaire

Dans notre roman, le narrateur récapitule plusieurs événements en utilisant des expressions concises ou des paragraphes succincts. Par exemple, sur la page 120, il résume les trois mois durant lesquels Meqran s'est installé dans sa vie, sans détailler les actions qu'il a entreprises pour y parvenir. Le narrateur résume ainsi ces actions en quelques mots, permettant ainsi de mieux comprendre notre point de vue.

« *Eddan tlata wagguran, Meqran yebda yettaf iman-is, ama di lyeḡba, ama di lxedma. Yessen amkan-is, yesseḡbaber yeḡleqdeḡ-is. Yessen d acu i d tilisa, urḡin i asent-iedda* »⁸⁸

« *Wwden mraw d semmus n wussan, yebda yittekkes-as ubberhec. Yekker Muḡend yenna-as ad t-yessekcem yer tkebbanit-is ad yexdem d aessas.* »⁸⁹

Dans l'exemple précédent le narrateur a résumé ce qui s'est passé dans 15 jours en une phrase (son frère lui a trouvé un travail).

⁸⁵ MAHROUG Djamel, *Op.cit*, p. 55

⁸⁶ *Idem.*, p. 71

⁸⁷ *Idem.*, p. 72

⁸⁸ *Idem.*, p. 120

⁸⁹ *Idem.*, p. 116

Aussi : « *Yewweḍ usegass, truḥ tkebbanit. Yekfa uzru anda i as- wweant tmacinin.* »⁹⁰

Dans ce cas le narrateur a récapitulé une année entière en déclarant que « les machines sont parties », sans préciser les activités qu'elles ont menées sur place pendant cette période.

Un autre exemple : « *Ha -tt-an tewweḍ-d tefsut, nemyefka ttiead di lḡemsa tamenzul seg waggur n yebril, yef rṛebea n tmeddit. wa yewwid ddabex, wa yewwi-d aman, wa yewwi-d iselsa.* »⁹¹

Dans l'exemple que nous avons sélectionné pour le développement de notre étude le narrateur a condensé l'ensemble de la saison hivernale en une seule phrase « quand la neige a fondu et que le printemps est arrivé, et nous avons convenu de jouer au football ». En d'autres termes il n'a pas évoqué les événements survenus pendant l'hiver.

2-2 La pause

Dès les premières pages de notre roman, nous pouvons constater que l'auteur utilise des pauses pour ralentir le rythme de l'histoire. Par exemple à la page 29 l'auteur parle du nombre d'enfants de Dda Akli, en mentionnant Malika qui a arrêté ses études et qui ne travaille qu'en tant que couturière à la maison. Ensuite, l'auteur commente sur ceux qui considèrent les femmes sans valeur et exprime son opinion à ce sujet. Il revient finalement à parler des enfants de Dda Akli à la page 33, en disant que Kahina a choisi de terminer ses études contrairement à Malika.

Sur la page 67, le narrateur raconte comment Meqran passe l'hiver à ramasser des olives avec Dda Akli et Nna ferruḡa, et mentionne que lorsque l'équipe de football JSK joue, il rentre tôt à la maison. Cependant, il arrête son récit pour parler de JSK comme étant un symbole culturel de la Kabylie, et pas seulement une équipe de football, avant de continuer son histoire à la page 68 et de raconter comment Meqran passe son temps au printemps.

Le dernier exemple ; à la page 81, le narrateur parle de Meqran quand il a acheté un fourgon, et comment les femmes de sa région ont appris cette nouvelle, alors le narrateur a cessé de raconter ce qui s'est passé et a commencé à commenter sur ce mauvais phénomène répandu où chacun surveille l'autre, chacun se mêle des affaires de l'autre, puis sur la page 83 il a continué son histoire.

2-3 L'ellipse

⁹⁰ MAHROUG Djamel, *Op.cit.*, p. 71

⁹¹ *Idem.*, p. 60

Dans le roman, nous pouvons constater qu'il y a des ellipses où le narrateur passe silencieusement à un autre événement, donnant l'impression qu'il s'est passé quelque chose, mais sans raconter ce qui s'est réellement passé pendant cette période. Par exemple :

« *Σeddan kra n yiseggasen, Agni yuyal d annar n ddabex, ladya mi t-ğğan yimeksawen, am Dda Akli.* ».⁹²

Nous avons constaté dans cet extrait, comment le personnage narrateur a passé sous silence une durée assez importante.

Quand il a dit : « *Wwɔden mraw d semmus n wussan...* » il s'agit d'une ellipse permettant de directement passer à des événements qui se sont passés à cette période :

« *Wwɔden mraw d semmus n wussan, yebda ittekkes-as ubberhec. Yekker Muħend yenna-as ad t-yessekcem yer tkebbanit-is, ad yexdem d aæssas. Lexlaş ad yili, lekwayeđ ulac.* »⁹³

Un autre exemple « *yebda yettxemmim, yemmekta-d takebbanit-nni i ay-yekksen annar... Yerna kra n wussan, yuli yer Ugni n Uzru. Iteddu, yettxemmim.* »⁹⁴

2-4 La scène

Dès les premières pages, nous remarquons que l'auteur utilise des dialogues dans sa narration, ce qui met en évidence la présence de la scène afin de ralentir le rythme de son histoire, pour qu'il mette le lecteur devant la scène et ait souvent l'impression que la conversation se déroule sous leurs yeux, pour bien illustrer notre point de vue, nous avons tiré les exemples suivants du roman :

« *Akken tlata n wussan, yemlal, meqran netta d şufyan deg at yusef. şuyfan n taddart yimellalen.*

- *Azul, a Meqran*
- *Azul, a Sufyan*
- *Amek, tgerrzed?*
- *Aabas. Tanemmirt. Ha-ta ulac-ik idelli d sendidelli deg Ugni. D lxir kan ?*
- *Ih, d lxir. aeyiy kan. Yerna ur d-ufiy ara d wumi ara ccerkey.*
- *Aqli dagi. Ula d nekk a3yiy, ur zemmrey ara weħdi.*
- *A rrbah a tafat! Ihi, azekka ad d-nemlal din. lħu-n tura ad k-xelşay lqahwa.*
- *Ala, tanemmirt. seiy kra n lqedyan.*
- *Ihi ġğiy-ak talwit.*

⁹² MAHROUG Djamel, *Op.cit*, p. 35

⁹³ *Idem.*, p. 116

⁹⁴ *Idem.*, p. 64

- *Awi tayed.* »⁹⁵

Dans l'exemple précédent, le narrateur présente aux lecteurs tout ce qui s'est passé entre Meqran et Sufyan, créant l'illusion que les événements se déroulent sous leurs yeux, comme s'ils étaient témoin de la scène. Dans l'exemple suivant, le narrateur met également sous les yeux des lecteurs ce qui s'est passé entre Meqran et Lehna en utilisant à la fois la langue française et la langue kabyle dans le même dialogue. Lorsqu'il entre en collision avec la fille, Meqran commence à lui parler en français, pensant qu'elle est française, mais après avoir appris à la connaître, ils changent de langue pour leur langue maternelle. À partir de là, le lecteur peut imaginer la rencontre entre les deux personnages et vivre ce moment comme s'il était avec eux :

- « *Désolé, monsieur, mes freins m'ont lâché.*
- pourtant, je les ai refait hier. vous n'avez rien j'espère?*
- *C'est moi qui suis désolé, je n'ai pas regardé devant moi.*
- *Pas de souci, l'essentiel que vous n'avez rien.*
- *Merci*
- *Akken i d-yekker meqran si lqaea, la izwwi aserwal-is, dya tessened-it akken i iwata.*
- *Mačči d gma-s n muhend keččini?*
- *Ziy d taqbaylit, nekk si ššbah ttherrisey iman-iw s tefransist! Ih , gma-s. Tessned-t aniy ?*
- *Ih, d ameddakel n baba.*
- *Ur k-ssiney ara kečč. melmi kan i d-tusiđ, iban.*
- *Iban akk annect-a? Yeđsa-tt-id.*
- *Nekk, a lehna. I kečč?*
- *Acekkit yisem-im. Ncallah anda nedda, ad kemm-naf. nekk d Meqran.*
- *Tamussni n lxiř , a Muqran Ansuf yis-k ar dagi, yur-nney.*
- *Tanemmirt, a lehna.*
- *Tuklaled ad ak-xelšey imekli ihi, imi i k-ħuzey; yerna aqli-k d inebgi yur-nney... »*⁹⁶

Un autre exemple est lorsque Sifaks et Mayas étaient assis et qu'une voiture noire est arrivée, le narrateur nous a raconté ce qui s'est passé dans un dialogue, et il a utilisé des phrases

⁹⁵ MAHROUG Djamel, *Op.cit*, p. 75

⁹⁶ *Idem.*, pp. 120-121

qui ont donné l'impression que la scène se passait en direct. Alors selon l'auteur, « mmmah mwah » sur la page 142 nous fait sentir impliqués dans l'histoire. Cette expression transmet l'émotion vécue au moment des faits, et permet ainsi de presque s'imaginer être présent et de vivre la scène telle quelle. Ce qui donne lieu à une narration authentique et fidèle à la réalité :

« Ha-tt-a tezdem-d tekerrust d taberkant, d tayzfant yerna tecbeḥ nezzeh. tewweḍ-d armi d yur-nney, teḥbes srid. tesssekker-d yewen uyebbar, ad tyiled d tabuciḍant. Teldi-d tewwurt, yers-d yiwen n yilemzi.

- Sifaks, Mayas. ur iyi-d-teeqilem ara ?

Meqran yellan d aberkan, yuyal-d d acebḥan. Meqran yellan d bu yilefḍan, yuyal-d d azedgan. Acu n yiselsa, acu n tfenda, acu n liḥala!

- D Meqran?

- D netta, ih!

Mmmah, mwah... Nemsalem

- Azul. amek tgerzed kra? Teḡḡid-ay, ay ameddakel.

- Swal fell-awen. Ul-iw d wallay-iw, ur ken-ḡḡin ara ... etc. »⁹⁷

3 La fréquence

3-1-Le mode singulatif

Aux pages 101 et 102, par exemple, le narrateur a raconté le jour où Bilal a vu sa sœur Fatiha avec Meqran à un rendez-vous, il a raconté en détail ce qui s'est passé ce jour-là, depuis le moment où il l'a vue de loin et l'a reconnue jusqu'à la bagarre qui a éclaté entre eux (entre Meqran et Bilal) ; Bilal ne les a vus ensemble qu'une seule fois, et l'incident ne s'est pas répété. Alors le narrateur raconte une fois ce qui s'est passé une seule fois.

3-2- Le mode répétitif

Dans le corpus que nous avons sélectionné pour le développement de note etude le narrateur raconte ce qui s'est passé une fois plusieurs fois, par exemple sur les pages 37, 46 et 48 nous remarquons qu'il parle sur le même évènement plusieurs fois pour donner plusieurs points de vue, autrement dit il répétait à chaque fois d'une manière différente que Meqran détestait étudier et voyait qu'étudier n'avait aucun sens et il déteste aussi tout le monde et n'est d'accord avec personne , et il aime jouer au football. Nous pouvons donc clarifier notre point de vue par les passages suivants :

⁹⁷ MAHROUG Djamel, *Op.cit*, p. 142

« *Meqran, akken i iɛceq ddabex, i yekrah aɣerbaz. yezga yebtel, yezga d agellel. seg wasmi nella deg uɣerbaz amenzu, netta bessif kan i yeqqar, i d-yettas. Nekkni nettabaε, nesmeħsis, nettaru yef tezmamin ; ma d netta, yef ttabla i yettaru. ihammel kan tafransist. »⁹⁸*

« *Nekk d Meqran, nella nencef deg uɣerbaz alemmas. Ddeqs n tikkal i aɣ-id-ssuffyen, i d-ceyyeen yer yimawlan-nney. Nxelleq-d ula d isundad. Di tuget, win i d-nufa zdat tewwurt n uɣerbaz, ad neglu yis-s ad aɣ-yerr.»⁹⁹*

« *D acu ara txedmed s leqraya? Mačči ala win yeyran, i yeččan aɣrum. ekker-ay ad nekcem s aɣerbaz n uselmed n lhɣirfat, ad d-nerfed syin kra n usadur, ad nedem yis-s skud ur nezgir illel.»¹⁰⁰*

Dans tous les passages que nous avons pris en exemple pour le développement de notre analyse nous notons comme nous l'avons dit plus haut que le narrateur répétait à chaque fois Meqran ne considère pas tous ceux qui ont terminé leurs études comme les seuls à pouvoir améliorer leur situation de vie, et il n'était pas attentif dans toutes les matières académiques sauf le français ; il aimait juste jouer au football.

3-3- Le mode intératif

Dans ce roman, il y a de nombreux événements qui se répètent presque tout le temps, c'est-à-dire des événements habituels, ce qui signifie qu'ils se sont produits plus d'une fois, mais le narrateur ne l'a mentionné qu'une seule fois dans son roman. Notre roman est riche d'exemples de ce mode de la fréquence donc nous le citons parmi eux les exemples suivants :

« *Di tuget, win i d-nufa zdat tewwurt n uɣerbaz, ad neglu yis-s ad aɣ-yerr. Tal tikkelt amek ar asen-nini: wagi d xali, mmi-s n xali, d aɣeggal-nney atg. »¹⁰¹*

Dans cet exemple, nous remarquons que bien qu'ils aient été expulsés de la classe plus d'une fois, mais il n'a mentionné cela qu'une seule fois dans son récit, et la preuve qu'ils ont été expulsés à chaque fois, c'est quand il a dit à chaque fois qu'on amenait quelqu'un pour nous emmener à l'école « *Yal tikkelt amek ar asen-nini: wagi d xali, mmi-s n xali, d aɣeggal-nney atg. »¹⁰²*

⁹⁸ MAHROUG Djamel, *Op.cit*, p. 37

⁹⁹ *Idem.*, p. 46

¹⁰⁰ *Idem.*, p. 38

¹⁰¹ *Idem.*, p. 46

¹⁰² *Idem.*

Aussi un autre exemple de la page 35 : « *Ma d nekkni, yal ass n lġemæa, si rrebea d asawen, ad nebdu ad nettemsawal gar-aney:*

- *Wa yidir ; wa yilas ; wa jigu ; wa kussayla ; wa Sifax ; Mayas...*
- *Yiwel ah!*
- *Glu-d s waman ; yur-k ad n-tettuđ ddabex-nni.*
- *Amek, ad nali yef uđar ney " footing" ?*
- *Awwah, ad nexdem kan "stop" axir...Tatabatata, tatabatata*
- *Dya kečč, a Meqran, d amyar kan, am baba-k.*
- *Ala, yif-ik Dda Akli ; netta yettnekkar zik, ilehhu ddeqs, yerna ur d-yettnejmae ara arma d tameddit.*
- *Tura ara nedmey, ur ttedduy ara.*
- *Wellah lukan mačči d kečč i d amyurar-nney i ifazen, ma nessawel-ak-id ula yef waman.*
- *Imi la yesteerifem akk labas.»¹⁰³*

Dans cet exemple, le narrateur décrit une habitude ou une routine qui se produit régulièrement, chaque vendredi à 4 heures de l'après-midi. Bien que l'événement se répète chaque semaine, le narrateur ne le mentionne qu'une seule fois, car il est sous-entendu que cela se produit de manière récurrente.

Ce type de narration, qui implique la description d'une habitude ou d'une routine qui se répète régulièrement, est appelé "narration habituelle". Il est souvent utilisé pour décrire des activités récurrentes ou des événements qui se produisent de manière régulière, sans nécessiter de détails supplémentaires.

Comme dans l'exemple donné, la narration habituelle peut être utilisée pour donner au lecteur une idée de la routine quotidienne des personnages, ce qui peut aider à les rendre plus réels et plus tangibles pour le lecteur.

En somme, la narration habituelle est une technique de narration simple mais efficace pour décrire des événements ou des habitudes qui se répètent régulièrement, sans avoir besoin de fournir des détails supplémentaires à chaque fois. La même chose avec l'exemple suivant :

¹⁰³ MAHROUG Djamel, *Op.cit*, p 35

« *yecceel afurgu, iṣeffed-it skud ad iḥmu. Di lawam-nni, nell ṣggmey-d acebbub-iw, swiy-d lqahwa-w ; refdey aqṛab-iw, kkrey ad d-ffyeṣ. Am yal lḥed, ad ruḥey yer tesdawit n Tizi Wezzu* »¹⁰⁴

Tout ce qui est mentionné dans l'exemple précédent se passe tous les dimanches. Chaque dimanche, Meqṛan emmène son ami Sifax avec lui à l'université de Tizi Ouzou.

Dans l'exemple suivant, le narrateur nous dit que Meqṛan s'est organisé et chaque jour arrive au travail à l'heure, il est devenu une personne qui valorise le temps, ce qui signifie que chaque jour il vient à l'heure exacte. Donc c'est une événements qui se répètent presque tous les jours, Mais il a mentionné une seule fois dans ce roman.

« *Yebda ixeddim Meqṛan. Yettawed di lweqt, itteffey-d di lawan. Yefka azal i wakud, yerna wayed i wafud.* »¹⁰⁵

4 - L'ordre

4 -1- L'analepse

Dès les premiers pages nous constatons que les analepses sont omniprésentes dans *Agni n twayit*. Dans le récit du passé le narrateur nous raconte l'époque de la colonisation française de l'Algérie et que Dda Akli était témoin de cette époque, il a également parlé de certaines anciennes coutumes qui existaient dans cette région dont *lwaɛdat* et *lewziɛat*, il nous raconte aussi que lorsqu'il était jeune (Dda Akli), il est allé en France pour travailler ... ect, ce sont tous des événements et des actions qui appartiennent au passé. Nous allons en citer quelques uns ci-dessous :

« *Di talit-nni n tṛrad, nnuyen din yimjuhad mgal iserdasen Fṛansa.* »¹⁰⁶

« *Fṛansa tesɛa timesrafgin akked lbumbat,tekkat-iten-id s ufella.* »¹⁰⁷

« *Daddk Akli, ur yeḡḡi amkan di fṛanṣa, anda yufa, ad ixdem, deg wass ney deg yiḍ : deg uzal ney i usemmid.* »¹⁰⁸

¹⁰⁴ MAHROUG Djamel, *Op.cit*, p. 84

¹⁰⁵ *Idem.*, p. 120

¹⁰⁶ *Idem.*, p. 12

¹⁰⁷ *Idem.*

¹⁰⁸ *Idem.*, p. 18

« *Nettas-d aggur i useggas, tikwal s tlata n yiseggasen ney ugar. Mi. nuyal, ad nsel terfed tmeṭṭut, ur nḥedder, ur nettatṭaf dderya-nney gar yifassen* »¹⁰⁹

Dans tous ces passages que nous avons cités, le personnage narrateur nous raconte des événements du passé qui sont des événements antérieurs à l'histoire racontée.

Une analepse à travers laquelle il nous raconte à propos d'une des coutumes de l'époque : « *Adrar-agi, dayen, ttnawalen deg-s zik-nni, xeddmn lwa3dat d lewziεat. Yesea lbaraka akken i ay-id-qqaren d wamek i ay-id-yenna Dda Akli. Mi zlan akraren, ad ten-awin yer din, ad gen lweεda.* »¹¹⁰

Un dernier exemple de la page 22 où le narrateur nous fait un retour en arrière autrement dit il nous raconte un événement qui est déjà passé. Il nous a parlé de Nna Feṛruḡa et de ses sacrifices en l'absence de son mari (Dda Akli) expatrié en France, elle était obligée de travailler à l'intérieur et à l'extérieur de la maison :

« *Nna Feṛruḡa, tqubel-as axxam. Am waṭas n tulawin n yiminigen, tefka-d sening tezmert-is. kullec d nettat: tṭreḡga, asizdeg d lqedyan. Ha-tt-an tṣubb, ha-tt-an tuli. Ha-tt-an tuzzel, ha-tt-an teyli. Nna Feṛruḡa, zik i tettnekkar ; iḍes, urḡin i t-terwi. seww lqehwa, sired leḥwal, heggi imekli... Mačči d yiwet. Azagur-is, yeεya seg yibibbi ; ma a aḍar-is, yettseṭṭir seg waddud d tikli. Ha-tt-an di tala, ha-tt-an deg tebhirt. Ha-tt-an di tesga, ha-tt-an sdeffir uzeṭṭa. Ula d takessawt, tkes. Tettrebbi iyuzad d yiwetlan dayen. Xas tekfa si ddunit, acku teḍeef mliḡ seg leqdic d yir taguni, maca, urḡin ad teccetki i sut taddart. Lbaḍna-s i yiman-is, lbaḍna n wiyad, ur d-tenḥerwa seg-s. Telha-d kan d twacult-is d uxxam-is.* »¹¹¹

4-2- La prolepse

Effectivement, dans « *Agni n twayit* », le narrateur utilise principalement l'analepse pour raconter les événements passés et donner une profondeur historique au récit. En revanche, la prolepse, qui consiste à annoncer des événements futurs dans le récit, est peu utilisée car cela ne correspond pas à la structure temporelle de l'histoire. Il est important de noter que la prolepse peut également être utilisée pour créer du suspense ou de l'ironie dramatique dans le récit, mais dans ce cas précis, l'auteur a choisi de se concentrer sur la narration des événements passés plutôt que sur des anticipations du futur.

¹⁰⁹ MAHROUG Djamel, *Op.cit*, p.18

¹¹⁰ *Idem.*, p. 12

¹¹¹ *Idem.*, p. 22

Conclusion

En étudiant les choix narratifs de l'auteur dans ce roman, nous avons pu mieux comprendre comment il utilise différents outils narratifs pour raconter son histoire. Nous avons examiné les types de narrateurs et les temps narratifs tels que la vitesse, l'ordre, la fréquence et le moment de la narration. Cette analyse nous a permis de découvrir les nuances et les subtilités de l'écriture de l'auteur, et de mieux apprécier comment ces choix narratifs contribuent à la signification globale du roman. En fin de compte, l'analyse narratologique nous a permis de mieux comprendre comment les choix narratifs d'un auteur influencent notre compréhension et notre interprétation de l'histoire, et comment ils créent une expérience de lecture unique pour le lecteur.

Conclusion générale

En conclusion, cette étude a exploré les éléments narratifs d'une œuvre littéraire en utilisant une approche narratologique. Grâce à l'analyse des différents aspects de la narration tels que le narrateur, le point de vue et le temps, nous avons pu comprendre comment l'auteur utilise ces éléments pour créer une structure narrative complexe.

La structure narrative d'une œuvre littéraire contribue à sa signification en organisant et présentant les événements, personnages et thèmes de manière significative pour renforcer l'impact émotionnel et intellectuel sur les lecteurs.

Les résultats de cette analyse narratologique ont démontré l'importance des différentes structures narratives dans la création d'une histoire réussie. Nous avons constaté que les choix de narration ont un impact significatif sur la façon dont les lecteurs perçoivent et comprennent l'histoire.

Nous sommes arrivés à la fin de notre travail, tout au long de notre analyse, nous avons essayé de donner des réponses aux questions posées dans notre problématique. Pour mener cette recherche, nous avons utilisé l'approche narrative de GENETTE Gérard comme outil théorique. Ses concepts clés nous ont permis d'analyser la structure narrative du roman. Dans ce roman le narrateur est homodiégétique parce qu'il fait partie de l'histoire en tant que personnage principal (l'ami du protagoniste) ; alors nous avons constaté que le choix du narrateur a un impact significatif sur la façon dont les lecteurs perçoivent et comprennent l'histoire. Dans notre étude, nous avons analysé les différents types de narrateurs et leurs fonctions dans une œuvre littéraire. Par conséquent, le choix du narrateur est un élément important à considérer lors de la création d'une histoire. Il existe plusieurs fonctions dans ce roman, les fonctions de base (la fonction de régie et la fonction narrative) et aussi d'autres fonctions complémentaires dont la fonction de communication, idéologique, testimoniale, modalisante et la fonction explicative. Le type de focalisation dominant dans ce roman est : la focalisation interne.

Le choix du temps utilisé pour raconter une histoire, ainsi que les techniques de narration telles que les flashbacks ou les récits non-linéaires, peuvent influencer la façon dont les lecteurs comprennent l'histoire. Par exemple, l'utilisation du présent donne une impression de temps réel et d'immédiateté, tandis que l'utilisation du passé suggère que les événements se sont déjà produits. Les transitions temporelles aident à mieux comprendre les événements et les personnages, tandis que les histoires non linéaires peuvent nécessiter une attention particulière pour comprendre l'histoire. Les auteurs doivent donc choisir judicieusement les temps verbaux et les techniques de narration pour guider efficacement les lecteurs à travers l'histoire. Alors dans *Agni n twayit* la narration antérieure est le type de narration le plus dominant, parce que

l'histoire de ce roman est racontée au passé par rapport au moment où elle est censée s'être déroulée. C'est pour cela que nous avons remarqué une absence de la prolepse et il a utilisé beaucoup de l'analepse pour qu'il fait un retour en arrière afin de raconter des actions et des événements qui se sont déjà passés.

Dès les premières pages nous avons constaté un manque de récit sommaire et l'ellipse ; ils sont moins utilisés par rapport à la pause et la scène car l'auteur utilise ces deux derniers pour ralentir au maximum le rythme de son récit ; donc à-travers ces dialogues et ces commentaires et tous ces explications et ces descriptions qu'il a utilisées pour suspendre l'histoire évidemment que le rythme de l'histoire est lent. La vitesse de narration peut impacter la perception du lecteur sur l'histoire en la rendant trop rapide ou trop lente.

Dans notre roman, la fréquence des événements peut créer des motifs et souligner leur importance pour générer de la tension et attirer l'attention des lecteurs. L'ordre dans lequel les événements sont présentés peut influencer la façon dont les lecteurs perçoivent l'histoire, créant des surprises mais pouvant également compliquer la compréhension si cela n'est pas clairement établi.

En fin , notre étude met en évidence l'importance de la structure narrative dans une œuvre littéraire et comment l'analyse des éléments narratifs peut aider à mieux comprendre l'histoire. Le choix judicieux des techniques de narration est essentiel pour guider les lecteurs à travers l'histoire.

Notre étude n'est qu'un essai d'analyse narratologique, nous espérons qu'il y aurait d'autres études futures qui vont venir enrichir notre essai.

Bibliographie

Bibliographie

1- Le corpus

MAHROUG Djamel, *Agni n Twayit*, Tizi Ouzou, Imal, 2022

2- Ouvrages

1. ACHOUR Christiane, SIMONE Rezzog, *Convergence critique, Introduction à la lecture de littéraire*, Alger, office des publications universitaire 1995
2. GERARD Genette, *Figure III*, paris, seuil,1972
3. PATRON Sylvie, *le narrateur*, introduction à la théorie narrative paris : Armand colin,2002
4. YVES Reuter, *introduction à l'analyse du roman*, paris, Gauthier-Villars,1994
5. YVES Reuter, *l'analyse du récit*, Baume-les-Dames, Dunod 1997

3- Mémoires

1. NEZARI Hasna, " *Situation énonciative dans le récit de fiction Le pronom « Je »entre narrateur et auteur* " mémoire de Magistère, Samir ABDELHAMID, (dir), Université de Batna, 2010 -2011
2. ZIDANE Amine, *Etude narratologique de Le fleuve détourné de Rachid Mimouni*, mémoire de Master, BOUTAGHANE-DJAOUI Djamilia (dir), Université Mohamed Seddik Ben Yahia-Jijel, 2016
- 3.

4- Webographie

1. Auteur inconnu, « *La focalisation* » , carnot-2011-2012, 2011 http://mdeloron.free.fr/Carnot-2011-2012/3_Cahier_de_textes_files/La%20focalisation%20.pdf consulté le 25 Septembre 2022
2. Auteur inconnu« *Point de vue interne, externe, zéro* », Ralentrir Travaux, disponible sur : https://www.ralentrirtravaux.com/lettrs/cours/point_vue_interne_externe_zero consulté le 25 Septembre 2022
3. Auteur inconnu, « *Focalisation* », Études littéraires, disponible sur <https://www.etudes-litteraires.com/figures-de-style/focalisation.php> consulté le 27 Septembre 2022
4. Auteur inconnu, « *La focalisation zéro, inerne et externe : définition et exemples* » interlettre, disponible sur <https://www.interlettre.com/bac/le-roman-et-ses-personnages/688-la-focalisation-zero-interne-et-externe-definition-et-exemples> consulté le 27 Septembre 2022
5. Auteur inconnu, « *Narratologie* » signo sémiotique en ligne, <http://www.signosemio.com/genette/narratologie.asp> consulté le 4 Juin 2022
6. Auteur inconnu, BÉROUL, « *Le Roman de Tristan* », Ed Francisque Michel, 1836, disponible sur <https://www.1min30.com/dictionnaire-du-web/roman-definition> consulté le 2 Novembre 2022
7. Auteur inconnu, « *Roman* », litre.org <https://www.litre.org/definition/roman> Août 2022
8. Auteur inconnu, A Propos d'Écriture. " *Le temps de la narration.*" A Propos d'Écriture, 2021, Consulté le 20 Juin 2022 <https://www.aproposdecriture.com/le-temps-de-la-narration>.

9. Auteur inconnu, "Titre du document" Lycée Chateaubriand, 2014 <https://www.lycee-chateaubriand.fr/wp-content/uploads/sites/2/2014/06/LeBrun17.pdf> juillet 2022
10. Auteur inconnu, SIMONNET Emile. "Le point de vue narratif", Situations de formation en enseignement du français en Nouvelle-Calédonie, 2006, disponible sur <http://emile.simonnet.free.fr/sitfen/narrat/pointvueN2.htm#:~:text=On%20dit%20qu'il%20est,pas%20un%20participant%2C%20un%20personnage>. consulté le 15 Décembre 2022
11. Auteur inconnu, "Fiche sur les types de narration", Patrimoine, Commission scolaire de la Côte-du-Sud, 2014 <http://heritage.csdecou.qc.ca/simardm/wp-content/uploads/sites/79/2014/05/Fiche-sur-les-types-de-narration-PDF.pdf> consulté le 06 Septembre 2022
12. GENETTE Gérard, « Narratologie », Signo - Les nouveaux chemins de la signification, disponible sur <http://www.signosemio.com/genette/narratologie.asp> consulté le 4 Juin 2022,
13. CHANNEL Salma. شرح بالفرنسية والعربية *les fonctions narratives* [video en ligne]. YouTube. 7 Août 2021, disponible sur <https://www.youtube.com/watch?v=L62yStGIDho> (consulté le 10 October 2022).
14. Auteur inconnu, "Focalisation (littérature)", Encyclopædia Universalis [en ligne]. Consulté le 20 Juin 2022. <https://www.universalis.fr/encyclopedie/focalisation-litterature/>.
15. Auteur inconnu, "Roman" Larousse, 2021 disponible sur <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/roman/69755> consulté le 2 Novembre 2022
16. Auteur inconnu, "La vitesse de la narration", Alloprof, s.d <https://www.alloprof.qc.ca/fr/eleves/bv/francais/la-vitesse-de-la-narration-f1420>. consulté le 4 Septembre 2022.

5- Dictionnaires

1. ARON Paul, SAINT-JACQUES Dennis, VIALA Alain, *Le Dictionnaire de la littérature*, Quadrige, 2004,
2. DE BEAUMARCHAIS Jean-Pierre et al, *dictionnaire des littératures de langue française*, Bordas.

6- Article

1. TZVETAN Todorov, *les catégories du récit littéraire*, In Communication, 8, 1966

Résumé en français

Résumé

Dans ce travail de recherche, nous avons choisi d'étudier le roman "*Agni n twayit*" de MAHROUG Djamel, en utilisant une approche narratologique pour répondre à plusieurs questions. Tout d'abord, nous nous sommes demandé comment la vitesse de narration, l'ordre des événements et la fréquence de certains événements pouvaient influencer la manière dont les lecteurs perçoivent une histoire, et comment les auteurs utilisaient ces éléments pour créer des effets émotionnels et intellectuels sur les lecteurs.

Nous avons également cherché à comprendre comment le choix du narrateur peut influencer la perception de l'histoire. En effet, les différents types de narrateurs ont des fonctions et des points de vue différents, qui peuvent changer la façon dont les lecteurs comprennent et ressentent l'histoire. De plus, nous avons étudié comment l'utilisation du temps dans la narration affectait la compréhension de l'histoire. En effet, la temporalité peut être utilisée de manière à créer des effets dramatiques et émotionnels, ou à rendre l'histoire plus complexe et nuancée.

En somme, cette étude a permis de mieux comprendre les choix narratifs faits par l'auteur de "*Agni n twayit*" pour raconter son histoire, ainsi que les effets émotionnels et intellectuels que ces choix peuvent avoir sur les lecteurs. Elle a également contribué à une meilleure compréhension de la narratologie et de l'analyse de la structure narrative dans la littérature.

Notre travail de recherche a été divisé en deux chapitres dans le premier chapitre intitulé "Introduction aux notions théoriques", nous avons défini les différents concepts narratifs tels que la narration, la narratologie, le récit et le roman. Nous avons également exploré les types de narrateurs et leurs fonctions dans une histoire. Nous avons également discuté de la relation entre le narrateur et le lecteur, ainsi que de l'importance de l'identification du point de vue narratif.

Dans le deuxième chapitre intitulé "Essai d'analyse « d'*Agni n twayit* » nous avons analysé l'utilisation de la temporalité et de la structure narrative dans le roman "*Agni n twayit*" de MAHROUG Djamel. Nous avons étudié comment l'auteur a utilisé ces éléments pour créer des effets émotionnels et intellectuels sur les lecteurs. Nous avons également examiné comment le choix du narrateur a influencé la perception de l'histoire, ainsi que l'impact de l'utilisation du temps dans la narration sur la compréhension de l'histoire. Enfin, nous avons exploré la manière dont la structure narrative a contribué à la signification globale du roman.

En conclusion, ce travail de recherche a permis d'analyser les éléments clés de la narration et de la structure narrative dans le roman "*Agni n twayit*".

Résumé en tamazight

Agzul

Deg leqdic agi n unadi, nefren ad nexdem tazrawt i wungal "*Agni n twayit*" n Mehrgug Djamel. S useqdec n tarayt n tusna n wullis i wakken ad d-nefk tirit i watas n yisteqsiyen. Di tazwara nennuda ad nzer amek tazla n wullis, amseḍfer n yinedruyen d wzal n kra deg-sen zemren ad beddelen tamuḍli n yimeḍriyen d wamek ttwalin taqsit. Dayen amek imura sseqdacen tulmisin-agi i wakken ad ḡḡen limarat n yihulfan d tmusni deg imeḍriyen.

Dayen, nennuda ad nefhem amek agrandir n unallas yezmer ad ibeddel tamuḍli yer teqsit. yef waya lesnaf n yinallasen s3an tiwuriwin d tamuḍliwin yemgaraden, i izemren ad bedlen udem s wayes ttwalin u tthussun imeḍriyen taqsit.

Nerna nezrew dayen amek aseqdec n wakud deg wullis yes3a later yef tegzi n teqsit.

yef waya akud yezmer ad yettwaseqdec s wudem ara yes3un later yef yihulfan d tamuḍliwin n yimeḍriyen deg teqsit . Akken yezmer ad yerr taqsit tekres u leqqayet.

Sumatra, tazrawt-agi tefka-ay tagnitt i wakken ad nefhem acimi yextar umaru n wungal-agi tarayin n tullsa i wakken ad d-yalles taqsit-is. Dayen negza later i izemren ad awin isefran agi yef tmusniwin d yihulfan n yimeḍriyen. Tessawdeḍ dayen tezrawt agi ad d-tefk tigzi iwatan i tyessa n wullis.

Leqdic-agi nney yebḍa yef sin yehricen. Amezwaru yerza tasnarayt. Deg-s nefka-d tabadut i kra n wawalen i icudden yer wullis deg wungal. Nessegza-d dayen lesnaf n wullis.

Ma deg uḥric wis ssin nerra tadleḥ i wakud, tayessa n tmacahut ney n wullis akked wassayen i izemren ad ilin ger unallas d yimeḍriyen.

Résumé en anglais

Abstract

In this research work, we chose to study the novel "*Agni n twayit*" by MAHROUG Djamel, using a narratological approach to answer several questions. Firstly, we wondered how the narrative speed, the order of events, and the frequency of certain events could influence how readers perceive a story, and how authors used these elements to create emotional and intellectual effects on readers.

We also sought to understand how the choice of narrator can influence the perception of the story. Indeed, different types of narrators have different functions and perspectives, which can change the way readers understand and feel about the story.

In addition, we studied how the use of time in narration affected the understanding of the story. Indeed, temporality can be used in a way that creates dramatic and emotional effects, or to make the story more complex and nuanced.

In summary, this study helped to better understand the narrative choices made by the author of "Agni n twayit" to tell his story, as well as the emotional and intellectual effects that these choices can have on readers. It also contributed to a better understanding of narratology and the analysis of narrative structure in literature.

Our research work was divided into two chapters. In the first chapter titled "Introduction to Theoretical Concepts," we defined the different narrative concepts such as narration, narratology, story, and novel. We also explored the types of narrators and their functions in a story. We also discussed the relationship between the narrator and the reader, as well as the importance of identifying the narrative point of view.

In the second chapter titled "Essay of analysis "of Agni n twayit" we analyzed the use of temporality and narrative structure in the novel "Agni n twayit" by MAHROUG Djamel. We studied how the author used these elements to create emotional and intellectual effects on readers. We also examined how the choice of narrator influenced the perception of the story, as well as the impact of the use of time in narration on the understanding of the story. Finally, we explored how the narrative structure contributed to the overall meaning of the novel.

In conclusion, this research work allowed us to analyze the key elements of narration and narrative structure in the novel "Agni n twayit."

Résumé en arabe

ملخص

في هذا العمل البحثي، اخترنا دراسة رواية *Agni n twayit* لمحروق جمال باستخدام منهج سردي للإجابة على عدة أسئلة، أولاً تساءلنا كيف يمكن أن تؤثر سرعة رواية القصص، و ترتيب الأحداث، و تكرار الأحداث معينة على كيفية إدراك القراء للقصة، و كيف استخدم المؤلفون هذه العناصر لخلق مشاعر عاطفية لدى القراء

سعيينا أيضا إلى فهم كيف يمكن أن تؤثر اختيار الراوي على تصور القصة هناك أنواع مختلفة للراوي و له وظائف و وجهات نظر مختلفة و التي يمكن أن تغير الطريقة التي يفهم بها القراء القصة لإضافة إلى ذلك قمنا بتحقيق في كيفية تأثير استخدام الوقت في سرد القصص على فهم القصة ، في الواقع يمكن استخدام الزمنية بطرق تأثيرات الدراسة و العاطفية ، أو لجعل القصة أكثر تعقيدا و دقة .

باختصار قدمت هذه الدراسة فهما أفضل للخيارات السردية التي قام بها مؤلف كتاب *Agni n twayit* لرواية قصته ، فضلا عن التأثيرات العاطفية و الفكرية التي يمكن أن تحدثها هذه الإختيارات على القراءة ، كما ساهمت في فهم أفضل للسرد و تحليل بنية السرد في الأدب تم تقسيم عملنا البحثي إلى فصلين في الفصل الأول بعنوان مقدمة في المفاهيم النظرية ، حددنا المفاهيم السردية المختلفة مثل السرد ، إكتشفنا أيضا أنواع الراوي ووظائفه في القصة ، كما ناقشنا العلاقة بين الراوي و القارئ أهمية تحديد وجهة نظر السرد في الفصل الثاني بعنوان تحليل الزمنية و البنية السردية قمنا بتحليل استخدام الهيكل الزمني و السر في رواية *Agni n twayit* محروق جمال ، درسنا كيف استخدم المؤلف هذه العناصر لخلق تأثيرات عاطفية و فكرية على القراء ، درسنا أيضا كيف أثر إختيار الراوي على تصور القصة ، و كذلك تأثير استخدام الوقت في السرد على فهم القصة أخيرا إكتشفنا كيف هيكل السرد في المعنى العام للرواية

في ختام ،سمح هذا العمل البحث بتحليل العناصر الأساسية للبنية السردية في رواية

Agni n twayit

Table des matières

Remerciement

Dédicaces

Sommaire

Introduction générale..... 04

Chapitre I : introduction aux notions théoriques

| | |
|---|----|
| Introduction | 10 |
| 1- La narratologie | 10 |
| 2- La narration | 10 |
| 3- Le récit..... | 11 |
| 4- Le roman | 11 |
| 5- Le narrateur | 12 |
| 5-1 les types de narrateur | 13 |
| 5-1-1 Narrateur Homodiégétique / Autodiégétique..... | 13 |
| 5-1-2 Narrateur Hétérodiégétique..... | 13 |
| 5-2 Les fonctions du narrateur | 14 |
| 5-2-1 La fonction narrative | 14 |
| 5-2-2 La fonction de régie | 14 |
| 5-2-3 La fonction de communication (communicative)..... | 14 |
| 5-2-4 La fonction de testimoniale | 14 |
| 5-2-5 La fonction idéologique | 15 |
| 5-2-6 La fonction explicative | 15 |
| 5-2-7 La fonction modalisante | 15 |
| 6- La focalisation | 16 |
| 6-1 Point de vue interne..... | 16 |
| 6-2 Point de vue externe | 17 |
| 6-3 Point de vue omniscient | 17 |
| 7- Le temps | 18 |
| 7-1 Le moment de narration | 18 |
| 7-1-1 La narration ultérieure..... | 19 |
| 7-1- 2 La narration antérieure..... | 19 |
| 7-1- 3 La narration simultanée..... | 20 |
| 7-1-4 La narration intercalée | 21 |

| | |
|--------------------------------|-----------|
| 7-2 La vitesse | 21 |
| 7-2-1 Le sommaire | 23 |
| 7-2-2 La pause | 23 |
| 7-2-3 L'ellipse | 24 |
| 7-2-4 La scène | 24 |
| 7-3 La fréquence | 24 |
| 7-3-1 Le mode singulatif | 25 |
| 7-3-2 Le mode répétitif..... | 25 |
| 7-3-3 Le mode itératif | 25 |
| 7-4 L'ordre | 26 |
| 7-4-1 L'analeps | 26 |
| 7-4-2 La proleps..... | 27 |
| Conclusion | 28 |

Chapitre II : Essai d'analyse « d'*Agni n twayit* »

| | |
|--|-----------|
| Introduction | 30 |
| I- Narrateur et point de vue narrative | 30 |
| 1- Narrateur (type de narrateur)..... | 30 |
| 2- Les fonctions de narrateur | 31 |
| 3- Focalisation et points de vue narratifs | 35 |
| II- La structure temporelle du roman « <i>d'Agni n twayit</i> »..... | 37 |
| 1- Le moment de la narration | 37 |
| 2- La vitesse | 38 |
| 2-1 Le sommaire | 38 |
| 2-2 La pause | 38 |
| 2-3 L'ellipse | 39 |
| 2- 4 La scène..... | 40 |
| 3- La fréquence | 42 |
| 3-1 Le mode singulatif | 42 |
| 3-2 Le mode répétitif..... | 42 |
| 3-2 Le mode itératif | 43 |
| 4- l'ordre | 45 |
| 4-1 l'analepse | 46 |

Table des matieres

| | |
|----------------------------------|-----------|
| 4-2 La prolepse | 46 |
| Conclusion | 46 |
| Conclusion générale | 47 |
| Bibliographie | 48 |